

RAPPORT ANNUEL 2001-2002

hier
visions d'
demain

innovation

aujourd'hui



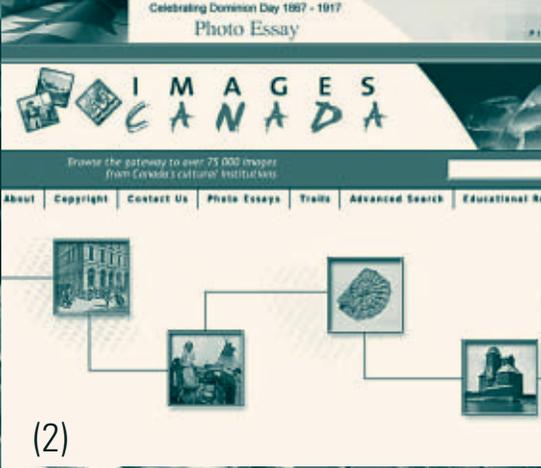
**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*

Canada



(1)



(2)



(3)



(5)



(6)



(7)



(9)



(10)



(4)



(8)



(11)



(12)

Survol du rendement

(1) **Annonce d'investissement dans les infrastructures par le gouvernement** — Le 15 mai 2002, les honorables Sheila Copps, ministre de Patrimoine canadien, et John Manley, ministre des Affaires étrangères, ont annoncé l'intention du gouvernement du Canada d'investir dans la capitale nationale et ses institutions culturelles fédérales.

(2) **Collaboration Images Canada** — Ces deux dernières années, le MSTC s'est uni à la Bibliothèque nationale du Canada et à un regroupement d'autres organismes culturels fédéraux, provinciaux et municipaux pour créer le site Web Images Canada.

(3) **Exposition Les faucheurs de marguerites** — L'honorable Don Boudria inaugurant l'exposition **Les faucheurs de marguerites** au Musée de l'aviation du Canada, la contribution du Musée au Jeux de la Francophonie 2001.

(4) **Programmes scolaires au MSTC** — Les programmes scolaires sont toujours populaires auprès des élèves et des enseignants.

(5) **Musée de l'aviation du Canada, 1^{er} juillet 2001** — Le Musée de l'aviation du Canada a encore été l'hôte de célébrations du 1^{er} juillet fort réussies.

(6) **Amélioration de stalles pour vaches** — L'hiver dernier, le Musée de l'agriculture du Canada a rénové une bonne partie des stalles de l'étable des bovins laitiers afin d'améliorer la santé, la sécurité et la production de lait des vaches.

(7) **Collection de radios** — Ce simple poste émetteur, conçu et fabriqué à Winnipeg en 1923 pour la maison T. Eaton, est le seul appareil complet du genre qui subsiste. Il fait partie d'une importante collection de récepteurs fabriqués au Canada dans les années 1920, donnée par M. Robert Murray, de Winnipeg.

(8) **CF-18** — Le tout premier chasseur CF-18 du Canada a pris une retraite bien méritée au Musée de l'aviation du Canada à l'automne.

(9) **Inauguration de l'exposition sur les tracteurs** — Michelle Dondo-Tardiff, directrice générale du Musée de l'agriculture du Canada, et l'honorable Lyle Vanclief, ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, procèdent à l'inauguration officielle de la nouvelle exposition du Musée, **Les tracteurs**.

(10) **Bénévoles** — La Société souligne la contribution des bénévoles à ses activités lors de la Journée annuelle de reconnaissance. (11) **Projets du Musée virtuel du Canada** — Le Musée des sciences et de la technologie a participé à l'évaluation du concept d'expositions en ligne du Musée virtuel du Canada. **Les héritiers d'Athéna** souligne 400 ans de technologie scientifique.

(12) **Le Panthéon** — De gauche à droite, M. Claude Faubert, directeur général du MSTC, M^{me} Françoise Dansereau, M. Pierre Dansereau (intronisé), l'honorable Sheila Copps, ministre de Patrimoine canadien, M. Charles Scriver (intronisé), M. Marvin Kwitko (candidat), M. Virender Handa, président du conseil d'administration de la SMSTC et M. Christopher Terry, président-directeur général de la SMSTC, lors de la cérémonie annuelle d'intronisation au Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes.

Table des matières

4	Mot du Président
5	Mot du Président-directeur général
7	Membres du conseil d'administration et comités
8	Aperçu de la Société
9	Autorité législative et mandat
9	Structure
9	Régie d'entreprise
10	Historique
10	Musée des sciences et de la technologie du Canada
10	Musée de l'aviation du Canada
11	Musée de l'agriculture du Canada
11	Environnement commercial externe et opérationnel
14	Rendement de la Société
15	Enjeux stratégiques
15	Installations
15	Musée de l'aviation du Canada
15	Musée des sciences et de la technologie du Canada
16	Technologie de l'information
17	Activités principales
17	Préservation du patrimoine
17	La recherche
18	La collection
18	Le développement de la collection
21	Gestion de la collection
23	Partage des connaissances
23	Les musées
24	Musée des sciences et de la technologie du Canada
26	Musée de l'aviation du Canada
28	Musée de l'agriculture du Canada
31	Les sites Web
32	Publications
34	Activités de soutien
34	Installations
35	Production de recettes
36	Administration
38	Vérification interne et évaluation
40	L'année en statistiques
42	États financiers
53	Nos partenaires

Le 15 mai 2001, le gouvernement du Canada a annoncé son plan d'investissement dans la région de la capitale nationale et ses institutions culturelles fédérales. Les principaux problèmes de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada en matière de locaux étaient alors reconnus. Des crédits étaient consacrés à la construction d'un hangar pour l'entreposage de la collection du Musée de l'aviation du Canada, à Rockcliffe, afin de résoudre un problème de préservation que la Société éprouvait depuis longtemps. La construction d'une installation sur mesure permettra au Musée d'entreposer et de préserver comme il se doit sa collection actuelle ainsi que les acquisitions qu'il fera pendant la prochaine décennie. Le deuxième volet de l'annonce du gouvernement portait sur la nécessité d'installer le Musée des sciences et de la technologie du Canada dans un nouvel édifice. Étant donné que le Musée se trouve actuellement dans un immeuble de catégorie entrepôt qui en est presque à la fin de son cycle de vie, le gouvernement a demandé la réalisation d'une étude de faisabilité pour que les besoins du Musée, les coûts et les critères de sélection de l'emplacement du nouvel édifice soient déterminés.

Le conseil d'administration est très heureux que le gouvernement ait reconnu et soutienne la résolution de ces questions. Il se réjouit à l'idée de faire progresser ces deux projets pendant le prochain exercice financier. Il souhaite également souligner les efforts et la contribution des membres du personnel de la Société qui, au cours de la dernière année, ont travaillé avec assiduité aux préparatifs nécessaires aux deux projets.

Étant donné les progrès faits pendant l'exercice financier vers la résolution des problèmes de locaux, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada et ses trois musées pourront mieux remplir leur mandat, à savoir préserver et interpréter le patrimoine scientifique et technologique du Canada, et rendre les connaissances connexes accessibles aux Canadiennes et Canadiens et au reste du monde.

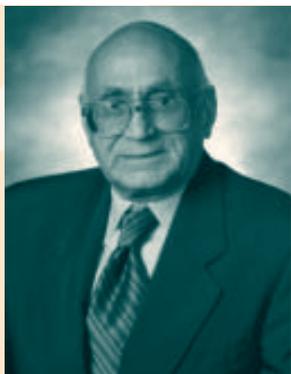
J'ai l'honneur de vous soumettre, pour son dépôt devant le Parlement, le rapport annuel de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2002, conformément aux dispositions de l'article 150 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Le président du conseil,



Virender K. Handa

Mot du Président



Le versement de crédits annoncé en mai 2001, que la Société attend depuis longtemps du gouvernement du Canada pour aménager un nouvel entrepôt au Musée de l'aviation du Canada, constitue pour la Société l'un des événements les plus importants de la dernière décennie. Cette annonce couronne de nombreuses années de travail consacrées à obtenir l'achèvement du projet de construction d'installations adéquates pour abriter la célèbre collection d'aéronefs du Canada. Parallèlement, dans le cadre d'une initiative présentant des possibilités inouïes pour la Société et l'ensemble du secteur des sciences et de la technologie au Canada, la Société s'est vu demander de planifier la construction d'un nouvel édifice pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Ce projet, qui est aussi le bienvenu, offre un potentiel insoupçonné pour l'établissement de liens entre la riche histoire des sciences et de la technologie et son importante incidence sur le développement passé, présent et à venir du Canada.

Ces deux initiatives sont rapidement devenues des priorités pour le reste de l'année. Vers la fin de l'exercice, la sélection de consultants qui allaient collaborer avec nous à la réalisation de ces projets d'envergure allait bon train. Le conseil d'administration nous a fait grandement profiter de son expertise en ce domaine.

La mise sur pied de ces importants projets a également occasionné un remaniement de notre structure, grâce auquel nous avons pu centrer nos efforts sur nos nouvelles tâches, tout en continuant de gérer nos trois musées avec efficacité. Ce remaniement a entraîné la création de la Direction générale des services aux musées, qui a regroupé plusieurs des fonctions des directions générales Collection et recherche et Services généraux. En outre, un nouveau directeur général a été désigné pour le

Musée des sciences et de la technologie du Canada et un autre pour le Musée de l'agriculture du Canada. Ils sont chargés des activités de conservation et des programmes publics de chacun de ces musées. Enfin, une fonction distincte a été créée pour la gestion des grands projets d'installations, le Bureau du secrétaire général a été renforcé et les autres rapports hiérarchiques ont été remaniés. Il en est résulté une organisation robuste composée de trois unités fonctionnelles bien définies et appuyée par un système de soutien intégré, qui repose sur une infrastructure générale solide.

En plus de franchir ces étapes importantes, la Société a établi des liens avec d'autres organismes et des ministères afin de partager des ressources pour atteindre des objectifs communs. À cet égard, ses discussions avec le Conseil national de recherches du Canada et l'Agence spatiale canadienne concernant la création de liens plus officiels ont progressé, et l'on s'attend à ce que des accords avec chacun de ces organismes soient signés en 2002-2003. De même, la Société a joué un rôle de premier plan dans la mise sur pied, avec des partenaires de la France et du Canada, d'une exposition internationale visant à célébrer la modernisation du Canada. Au Musée de l'aviation du Canada, une exposition sur les enquêtes sur les accidents, organisée de concert avec le Bureau de la sécurité des transports du Canada, a très bien illustré les démarches communes possibles dans l'explication de sujets techniquement complexes et très contemporains.

Mot du Président-directeur général



Au cours de l'année, la Société a accru ses activités professionnelles dans le milieu des musées et du patrimoine, au Canada et à l'étranger. Elle a aussi élargi son engagement auprès des autres membres du portefeuille du Patrimoine canadien pour favoriser l'atteinte des objectifs globaux du gouvernement du Canada dans ce domaine.

Tout en poursuivant ces grands projets, la Société continue d'exploiter les réussites attribuables aux applications électroniques comme moyen d'étendre sa portée. La croissance fulgurante qu'a connue l'utilisation des sites Web de la Société pendant la dernière année suffit à prouver les possibilités inhérentes à cette façon de faire. L'augmentation de 50 p. 100 du nombre de visiteurs virtuels par rapport à l'année précédente a porté le nombre d'interactions individuelles importantes avec la Société et ses musées à plus de deux millions. Il s'agit d'un chiffre record. Pendant l'année qui vient, nous travaillerons à accroître davantage le potentiel de nos plates-formes virtuelles en élaborant une infrastructure technique plus robuste et de nouvelles applications pour améliorer celles qui ont déjà prouvé leur grand attrait.

L'année qui vient de s'écouler peut être vue comme une période de préparation, de réorganisation et de planification. Toutefois, nous nous réjouissons déjà à l'idée de relever les défis que l'avenir nous réserve et d'entreprendre des travaux qui auront une profonde incidence sur la Société, ses musées et leur capacité combinée de réaliser le vaste mandat consistant à accroître les connaissances scientifiques et technologiques au Canada.

Le président-directeur général,



Christopher J. Terry

Membres du Conseil d'administration

Président	Virender K. Handa
Vice-président	Eric Lemieux
Membres	Olga Barrat Gail Beck Jacques F. Brunelle Faye Dawson-Flynn Ron Foxcroft Costanzo Gabriele Patti Pacholek Joachim Simard Roger Soloman

Comité exécutif

Président	Virender K. Handa
Membres	Eric Lemieux Joachim Simard Christopher Terry

Comité de vérification

Président	Eric Lemieux
Membres	Gail Beck Patti Pacholek Roger Soloman

Comité des installations majeures

Président	Jacques F. Brunelle
Membres	Costanzo Gabriele Virender K. Handa Joachim Simard Christopher Terry

Comité de marketing

Président	Ron Foxcroft
Membres	Olga Barrat Faye Dawson-Flynn

Comité de développement

Présidente	Gail Beck
Membres	Faye Dawson-Flynn Ron Foxcroft

Comité du Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie

Présidente	Olga Barrat
Membres	Costanzo Gabriele Patti Pacholek

Membres du conseil d'administration et comités

Membres du Conseil d'administration Première rangée, de gauche à droite : Gail Beck, Eric Lemieux, Virender K. Handa, (Christopher Terry), Olga Barrat
Dernière rangée, de gauche à droite : Jacques F. Brunelle, Joachim Simard, Costanzo Gabriele, Faye Dawson-Flynn, Patti Pacholek, Roger Soloman, Ron Foxcroft

(mars 2002)





Autorité législative et mandat

La Société du Musée national des sciences et de la technologie, qui porte maintenant l'appellation « Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada » (SMSTC), a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, lorsque la *Loi sur les musées* a été adoptée. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la Loi :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Les grandes lignes du mandat, des pouvoirs et des objectifs de la Société sont énoncées dans la loi habilitante. Elle est assujettie à la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* qui vise la structure générale des contrôles et des responsabilités des sociétés d'État. La Société rend compte au Parlement par l'entremise du ministre responsable, soit la ministre du Patrimoine canadien, et elle fait partie du secteur culturel du gouvernement.

Structure

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires; les membres sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et est appuyé par six comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de marketing, le comité du Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie, le comité des installations majeures et le comité de développement. Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Finances et administration, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

Régie d'entreprise

Au cours de la dernière année, le conseil d'administration a poursuivi l'examen de ses méthodes de régie d'entreprise. Lors de sa réunion d'avril 2001, il a participé à un atelier d'une demi-journée sur les pratiques exemplaires des entreprises publiques canadiennes en matière de régie, qui était organisé par le Conference Board du Canada. Il y a examiné attentivement un grand nombre des questions abordées par l'atelier et a trouvé l'échange à la fois informatif et bénéfique. Au cours de la même réunion, le conseil d'administration a invité le Bureau du vérificateur général à présenter un exposé sur son rapport sur la régie des sociétés d'État (chapitre 18). Cet

exposé s'est aussi avéré très informatif, et le comité de vérification du conseil d'administration a entrepris la tâche consistant à s'assurer que ses méthodes sont conformes aux pratiques exemplaires des comités de vérification, qui sont décrites au chapitre 18 du rapport susmentionné.

Le conseil d'administration a également terminé l'examen et la préparation d'un profil d'emploi énonçant les compétences et l'expérience que doivent posséder les candidats au conseil d'administration. Ce profil d'emploi a été envoyé au Bureau du Conseil privé en juin 2001.

Le conseil d'administration et la direction de la Société ont aussi travaillé à l'élaboration d'un processus de planification stratégique reposant davantage sur la consultation, qui a été adopté pour la préparation du plan quinquennal de la Société. Ce processus comprenait une séance de planification à laquelle la direction a participé au début de l'année et la présentation des résultats de celle-ci à la réunion du conseil d'administration de juin 2001. Compte tenu de ces délibérations et des discussions qui ont eu lieu aux réunions du conseil d'administration des mois d'août et de novembre 2001, on a déterminé des enjeux stratégiques devant former la base du plan quinquennal, que le conseil d'administration a approuvé à sa réunion de janvier 2002.

Historique

La Société gère trois musées qui ont connu des évolutions très différentes.

Musée des sciences et de la technologie du Canada



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert

ses portes en novembre 1967 à son emplacement actuel, un terrain de 12,2 hectares situé au 1867, boulevard Saint-Laurent, à Ottawa. C'est le seul musée de sciences et de technologie pleinement multidisciplinaire au Canada. L'immeuble original, construit en 1964, devait servir de boulangerie, mais il n'a jamais été entièrement utilisé à cette fin. Avant l'ouverture du Musée en 1967, on a agrandi le bâtiment afin de pouvoir abriter les locomotives. La propriété a été louée jusqu'en 1993, date où le gouvernement l'a achetée. Au fil des années, on a graduellement modifié l'immeuble afin de satisfaire aux besoins en matière d'utilisation, de même que pour s'occuper des questions relatives à la santé et à la sécurité.

Le Musée est doté de la meilleure et la plus vaste collection d'objets scientifiques et techniques au Canada. Depuis l'ouverture, la collection du Musée s'est particulièrement accrue dans les domaines généraux des communications, des transports et des sciences physiques. Elle contient aussi plusieurs assemblages exceptionnels, notamment ceux des sociétés Hydro Ontario, Shields et Marconi. Pour soutenir la croissance et l'évolution constantes de la collection, le Musée s'est également doté d'une bibliothèque exceptionnelle et d'archives photographiques, qui comprennent de remarquables ressources documentaires spécialisées et l'excellente collection de photographies du Canadien National.

Musée de l'aviation du Canada

La collection aéronautique a d'abord été présentée au public à l'aéroport Uplands d'Ottawa, en 1960, en tant que composante du Musée national de l'Homme. Elle était axée sur l'aviation de brousse et les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la collection a été regroupée, à l'aéroport



Figure (1)

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada



historique de Rockcliffe à Ottawa, avec la collection d'aéronefs militaires de plusieurs pays, depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950, du Musée canadien de la guerre et avec une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada, dont elle racontait l'histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, appelée Collection aéronautique nationale, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée à ce qui était alors le Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, son site à Rockcliffe a reçu le nouveau nom officiel de Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations ne répondaient pas complètement aux exigences du Musée, mais représentaient les meilleures possibilités accessibles avec les fonds existants. À ce moment, les besoins en matière d'espace et d'équipement supplémentaires avaient été reconnus et l'on avait déterminé que des fonds additionnels étaient nécessaires afin de réaliser pleinement l'objectif initial du projet, soit d'abriter convenablement la collection.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC) d'Ottawa. La collection agricole était au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la Ferme expérimentale et elle a été cédée, en 1979, au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée



de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et des troupeaux d'exposition. Le musée maintenant connu sous le nom de Musée de l'agriculture du Canada, montre des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et présente les avantages de la recherche dans ce domaine. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer plusieurs races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins. La programmation publique comprend des activités spéciales de week-end, comme la tonte des moutons, le festival de la moisson, des programmes scolaires, des visites guidées et des démonstrations organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

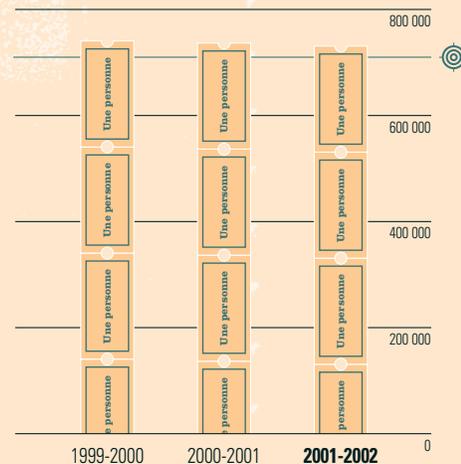
Environnement commercial externe et opérationnel

Les valeurs traditionnelles du Canada — la diversité culturelle, l'appartenance et l'égalité, ainsi que ce que signifie le fait d'être Canadienne ou Canadien — prennent davantage d'importance à la suite des événements de l'automne dernier. À titre d'établissement national relevant du portefeuille du gouvernement du Canada en matière de culture et de patrimoine — et de concert avec les autres organismes et sociétés d'État —, la Société joue un rôle de premier plan dans la promotion et la transmission des connaissances sur le patrimoine culturel du pays. Dans le Discours du Trône de janvier 2001, le gouvernement du Canada a reconnu, entre autres, l'importance de montrer aux Canadiennes et aux Canadiens qui ils sont, et cela, afin de les unir; de célébrer les réalisations du Canada et son histoire; et de favoriser l'accès à leur patrimoine. La Société appuie ces objectifs en

Figure (2)

Objectif – 710 000

Fréquentation à la SMSTC



conservant et en interprétant le patrimoine scientifique et technologique du Canada et en rendant ces connaissances accessibles au public, et tout particulièrement aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'au reste du monde.

La Société détient à la fois des avantages et des inconvénients qu'elle se doit d'exploiter ou de compenser pour se bâtir une clientèle. Parmi ses points forts, figurent certainement la richesse de sa collection, ainsi que sa base de connaissances élaborée à partir d'études et de recherches menées sur une collection nationale. Le Musée de l'aviation du Canada possède l'une des collections les plus complètes du genre dans le monde, et ses travaux de restauration sont reconnus à l'échelle internationale. Il abrite aussi la bibliothèque d'archives sur l'aviation au Canada. Quant au Musée des sciences et de la technologie du Canada, sa collection est réputée pour sa description exhaustive des réalisations et des innovations des Canadiennes et des Canadiens dans les domaines des sciences et de la technologie, notamment aux chapitres des communications et des transports. De plus, la Société a acquis une bonne connaissance des possibilités qu'offre Internet, ainsi qu'une expertise dans l'élaboration d'applications qui permettent d'exploiter ces possibilités.

En termes de concurrence, les inconvénients pour la Société résident dans la nature de ses installations et dans le fait que celles-ci se situent en dehors du centre-ville. De plus, les immeubles loués par la Société ne possèdent pas la gamme complète des aménagements adaptés au rôle de chacun de ses musées, ce qui limite ses possibilités de générer des revenus en louant ses installations et en obtenant des commandites. Malgré ces restrictions, les trois établissements muséologiques de la Société ont maintenu le cap en ce qui concerne les niveaux qu'ils avaient projetés en termes de fréquentation, ce qui témoigne du très bon accueil que le public a réservé

à leurs expositions et à leurs programmes. Même si c'est la Société qui obtient le plus petit budget parmi les quatre sociétés gérant les musées nationaux — 17 p. 100 des sommes allouées annuellement —, elle réussit à attirer environ 25 p. 100 des personnes qui visitent les musées de la région de la capitale nationale.

Du point de vue des visiteurs d'établissements consacrés à la culture ou au patrimoine, la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau figure parmi les régions au Canada qui offrent le plus d'activités de loisirs. En plus d'avoir des équipes sportives professionnelles et d'offrir une foule de possibilités de loisirs en milieu urbain ou rural (et d'être le siège du gouvernement de la nation), la région compte huit établissements muséologiques d'importance. En outre, la tendance qui consiste à aménager des centres commerciaux de divertissement (p. ex., des complexes cinématographiques polyvalents) a intensifié la concurrence à l'échelle locale.

Dans un marché aussi compétitif, il est primordial de bien connaître sa clientèle, de bien établir sa notoriété et de projeter une image crédible et cohérente. Les musées de la Société ont réussi à atteindre l'objectif fixé en ce qui concerne leurs clientèles respectives. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est réputé pour ses expositions interactives et son approche pratique, et il est fort prisé en tant que milieu éducatif. Quant au Musée de l'aviation du Canada, il est devenu un chef de file en matière de programmes éducatifs innovateurs et de programmes communautaires, ainsi qu'un lieu privilégié pour la tenue de célébrations nationales. Les programmes du Musée de l'agriculture du Canada mettent les Canadiennes et les Canadiens en contact avec leur patrimoine agricole par des activités pratiques et font connaître les sciences et les techniques agricoles à un public principalement urbain.



On constate des changements graduels dans la démographie du Canada, et ceux-ci continuent d'influer sur le nombre de visiteurs, notamment au Musée des sciences et de la technologie du Canada, dont le principal groupe cible se compose des familles de la région qui ont des enfants de moins de 15 ans. Si l'on tient compte de l'ensemble des musées, 80 p. 100 de la clientèle non scolaire est constituée de familles ou de groupes d'amis, ou encore d'un mélange des deux. Les changements observés dans ce segment du marché touchent même la clientèle provenant de l'extérieur de la région, constituée d'amis et de parents en visite chez des familles de la région. Des données de recensement révèlent un vieillissement de la population canadienne à mesure que la génération du baby-boom approche l'âge de la retraite. En effet, la population des personnes âgées a plus que doublé au cours des 25 dernières années. Les visites au musée, habituellement perçues comme une activité familiale, ont diminué légèrement dans la région, mais significativement d'un bout à l'autre du pays depuis le milieu des années 1990 et cela, malgré une augmentation du nombre de musées.

À l'autre bout de l'échelle, la population des moins de 15 ans a diminué légèrement mais graduellement dans tout le Canada (20,5 p. 100 en 1994, 19,4 p. 100 en 1999, et on prévoit 17,9 p. 100 en 2004). Bien que, dans certaines régions, les chiffres indiquent une augmentation chez cette clientèle, c'est dans la région la plus ciblée par nos musées — la grande région d'Ottawa — que l'on observe une diminution de la population juvénile. Dans la grande région de la capitale nationale, 20,2 p. 100 de la population est âgée de moins de 15 ans. Dans le secteur plus restreint, anciennement appelé la ville d'Ottawa, cette proportion est de 16,4 p. 100. La fermeture des écoles à Ottawa, ainsi que la multiplication des classes mobiles à Kanata, nous rappelle de façon manifeste que notre région

connaît d'importants changements sur les plans démographique, politique et économique.

Le marché des produits virtuels, quant à lui, obéit à une dynamique différente. La seule contrainte réside dans la capacité de la Société à créer des applications virtuelles ou électroniques, à les intégrer à ses sites Web et à en assurer l'accès. À cet égard, la Société a une longueur d'avance car elle a déjà su exploiter les avantages qu'offre le partenariat et elle possède une bonne expérience en élaboration d'applications — comme l'encyclopédie électronique Silver Dart — qui ont attiré de nombreux utilisateurs.

La Société a su tirer profit de ses nombreux actifs remarquables, et elle y a ajouté ses compétences en recherche afin de mieux servir sa clientèle par le biais de produits électroniques. Tout indique que la demande pour de telles applications — notamment celles qui affichent un contenu canadien — est susceptible d'augmenter puisque l'utilisation d'Internet se répand au Canada et à l'étranger. Il est également devenu évident qu'aucune autre institution canadienne œuvrant dans le même domaine que la Société ne possède une telle qualité de collection ou un tel degré de compétences en conservation. Voilà qui confère à celle-ci un avantage concurrentiel dans l'élaboration d'applications expliquant l'évolution de la technologie dans un contexte canadien. La demande pour ces nouveaux produits implique cependant que la Société devra affecter des ressources à cette nouvelle plateforme, tout en maintenant ses investissements dans ses musées. Or, compte tenu des ressources disponibles, il lui sera difficile de répondre aux besoins de ces deux domaines.





L'année qui vient de s'écouler peut être vue comme une période de préparation, de réorganisation et de planification. Toutefois, nous nous réjouissons déjà à l'idée de relever les défis que l'avenir nous réserve et d'entreprendre des travaux qui auront une profonde incidence sur la Société, ses musées et leur capacité combinée de réaliser le vaste mandat consistant à accroître les connaissances scientifiques et technologiques au Canada.

Christopher J. Terry, le président-directeur général

Rendement de la Société



Enjeux stratégiques

Le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'était fixé, comme priorités de la dernière année, les deux enjeux stratégiques suivants : questions de premier ordre concernant l'avenir à long terme des installations de la Société; utilisation de la technologie de l'information comme important moyen de communication.

Installations

Musée de l'aviation du Canada

Le 15 mai 2001, le gouvernement du Canada a annoncé son plan d'investissement en ce qui concerne la capitale et ses institutions culturelles fédérales. En affectant les fonds nécessaires à la construction d'un hangar d'entreposage sur l'emplacement du Musée de l'aviation du Canada, il a répondu au problème de longue date auquel doit faire face la Société pour la conservation de ses pièces de collection. Par cette décision, le gouvernement confirme l'importance de la collection du Musée à l'échelle tant nationale qu'internationale et le fait que des aéronefs — qui ont dû être garés à l'extérieur pendant plusieurs années en raison de leur taille et parce qu'on ne disposait pas d'installations appropriées — ont été exposés à des risques inacceptables. Le nouveau hangar sera situé du côté est du bâtiment actuel. Il abritera les sept avions garés à l'extérieur, ceux qui se trouvent dans le bâtiment actuel, tous les appareils que le Musée prévoit acquérir au cours des 10 à 15 prochaines années, ainsi que tout appareil réintégré après avoir été prêté à d'autres musées. Ce hangar d'entreposage fait partie de la deuxième phase de construction, prévue dans le plan d'aménagement du site de 1992.

La Société a élaboré un programme fonctionnel dans lequel elle précise ses besoins en matière d'aménagement du nouvel entrepôt. Elle y définit également les systèmes de contrôle nécessaires pour régler la température, le taux d'humidité, la qualité de l'air et l'éclairage, et ce, afin d'assurer la conservation à long terme de la collection aéronautique. Au même moment, la Société a profité de l'élaboration de ce programme pour définir les besoins concernant les autres composantes du bâtiment afin d'optimiser cette partie du plan d'aménagement. Ces composantes comprennent une entrée pour les services aux visiteurs, une passerelle reliant le nouveau hangar au Musée, un entrepôt pour les petits objets de la collection et un atelier de conservation.

La Société a émis un appel d'offres concurrentiel afin de recruter les services d'architecture et d'ingénierie nécessaires à la conception et à la construction du nouveau hangar. Les résultats de cet avis devraient être connus vers la mi-mai 2002. La Société aura recours à la méthode accélérée de construction pour mener le projet à terme le plus rapidement possible. Le Musée a l'intention d'avoir une structure en place qui reconnaîtrait le centenaire du premier vol effectué par les frères Wright en 2003.

Puisque l'apparence de tout site ou bâtiment situé dans la région relève de la Commission de la capitale nationale, l'étude de définition a été soumise à l'approbation du comité consultatif de l'urbanisme, du design et de l'immobilier de la CCN. De plus, à différentes étapes de son élaboration, l'étude fera l'objet de vérifications par le personnel de la CCN qui s'assurera qu'elle se conforme aux exigences du comité consultatif.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Dans son plan d'investissement, le gouvernement a aussi abordé l'autre problème majeur avec lequel la Société est aux prises : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent, est actuellement logé

dans un bâtiment de type entrepôt qui est vieux de 40 ans. La Société a entrepris une étude de faisabilité pour la construction de nouvelles installations pour le Musée. Cette étude permettra de définir les besoins et les coûts d'un nouveau bâtiment, ainsi que les critères relatifs au choix de l'emplacement de cet immeuble.

L'objectif de cet exercice consiste à évaluer la faisabilité d'un projet de construction de un ou de plusieurs immeubles destinés à mettre en valeur les sciences et la technologie canadiennes, et ce, dans le cadre d'expositions, de programmes et d'événements; à augmenter le pourcentage de la collection auquel le grand public a accès; et, à définir les paramètres qui guideront le choix de l'emplacement en tenant compte de toutes les variables qui entrent en jeu. Il s'agit essentiellement d'ériger un édifice qui mette en valeur les contributions des Canadiennes et des Canadiens aux sciences et à la technologie dans leur pays et dans le monde entier. L'étude de faisabilité devrait être terminée d'ici la fin de l'automne 2002.

Technologie de l'information

Globalement, la technologie de l'information en général et le World Wide Web en particulier sont en train de devenir les principaux instruments de diffusion des musées. Ensemble, ils fournissent des occasions sans précédent pour communiquer avec un public beaucoup plus vaste que celui qui peut être accueilli dans les salles d'exposition. En outre, ils permettent d'accroître la gamme des produits et services offerts, ainsi que celle des nouveaux moyens facilitant l'accès du public à la connaissance. Ces deux dernières années, la Société et ses trois musées ont vu leurs sites Web connaître une augmentation remarquable du nombre de visites. Cette augmentation a presque atteint 50 p. 100 l'an dernier, et on s'attend à ce que le nombre de visiteurs

des sites Web de la Société continue de s'accroître, ce qui favorisera les efforts déployés pour miser sur l'intérêt bien défini du public dans ce qu'offre la Société.

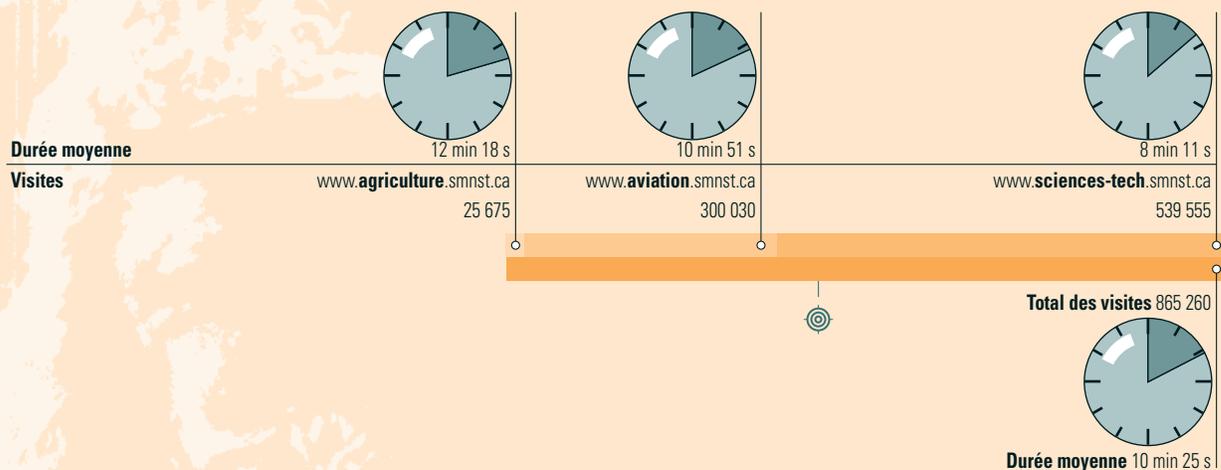
La Société a continué de s'efforcer d'offrir l'accès à ses vastes collections et aux connaissances inhérentes. De grands pas ont été faits vers l'amélioration de l'accès aux bases de données des bibliothèques et sur les collections. On a configuré et adapté le nouveau système de gestion des collections de la Société (KE EMu), et on a converti les données existantes pour les y transférer. Ce système sera mis à l'essai et déployé pendant la prochaine année, et un explorateur Web y sera ajouté. Lorsqu'il sera totalement fonctionnel, les Canadiennes et les Canadiens, par l'intermédiaire d'Internet, auront accès aux données sur les collections de la Société, notamment à des images d'objets et aux résultats de la recherche sur des objets.

En ce qui concerne la base de données des bibliothèques, un prototype fonctionnel du catalogue d'accès public en ligne a été créé cette année. Ce catalogue porte sur les documents de la bibliothèque du Musée de l'aviation du Canada et de celle du Musée des sciences et de la technologie du Canada, qui comprend les ressources documentaires du Musée de l'agriculture du Canada. Il deviendra accessible aux utilisateurs internes et au public en 2002-2003.

La Société a fait d'énormes progrès vers la numérisation d'images de pièces de collection et de documents. Au cours de la dernière année, 17 000 de ces images ont été numérisées, ce qui a porté à 140 900 le nombre total d'images numériques. Ces dernières représentent 95 p. 100 de la collection d'objets. De plus, le personnel a continué de travailler à la collection de photographies du Musée et du Canadien National en

Figure (3)

Visites des sites Web — 2000-2001



choisissant, en cataloguant, en numérisant et en affichant près de 2 600 images dans la galerie Web Le Canada vu par le CN. Plus de 53 000 visites ont été effectuées à cette galerie, la durée moyenne de celles-ci étant de près de 10 minutes.

En plus de procurer un nombre important de documents de référence sur la collection, Internet permet à la Société de produire et de distribuer à un vaste public des produits intellectuels spécialisés qui exposent le contexte et la signification du patrimoine scientifique et technologique du Canada. Des travaux préliminaires ont été entrepris en vue de la soumission d'une proposition sur un produit rattaché au thème « La transformation du Canada », dans le cadre duquel on présentera des applications montrant à quel point tous les aspects des sciences et de la technologie ont changé au pays. Étant donné que les ressources humaines et financières internes ne permettaient pas l'élaboration complète du projet, les progrès ont été lents. Ce projet constitue toutefois une priorité pour l'an prochain.

Activités principales

Préservation du patrimoine

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des diverses publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

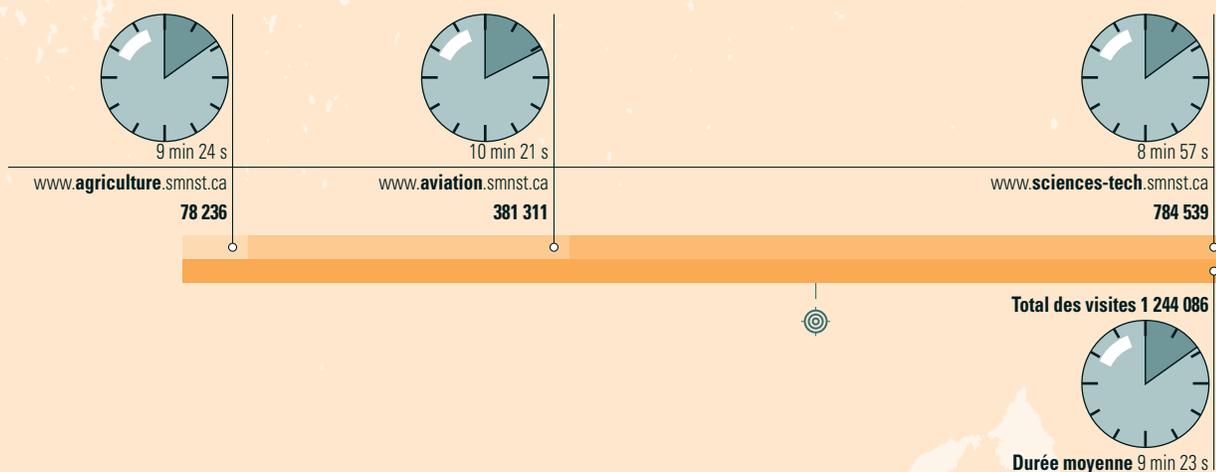
Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel — « La transformation du Canada » — qui encadre son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche.

Visites des sites Web — 2001-2002



La Société s'est dotée d'un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir l'information de base pour les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations sur ses sites Web. Les recherches historiques effectuées au cours de l'année écoulée sont indiquées dans la figure 4. L'objectif visé a été atteint sauf à quelques exceptions près : l'évaluation des véhicules hippomobiles a fait place à une évaluation sur la métrologie, l'entreprise qui devait faire celle de « Le vol en ballon au Canada » n'a pu terminer son contrat pour des raisons personnelles et la recherche sur « L'aviation de brousse I — Îlot 3 » a été retardée jusqu'à ce que l'examen de la superficie d'exposition soit terminé.

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets représentative des sciences et de la technologie au Canada.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTION

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour obtenir une collection bien construite, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités liées au développement de la collection sont fondées sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois l'évaluation historique terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale; un aperçu de la collection existante; et les besoins de la collection, déterminés en comparant la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir. Les évaluations historiques qui ont été effectuées au cours de l'année écoulée sont indiquées dans la figure 5.

La collection comprend aujourd'hui plus de un million d'articles, dont 33 491 dossiers sur les pièces de collection (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré); 27 367 documents de fabricants; 83 420 photographies cataloguées et plus de 36 459 dessins techniques. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

Figure (4)

Plan des recherches historiques pour 2001-2002

Grand domaine	Sujets	Terminée
Communications	Radiodiffusion	Oui
	Téléphonie	Oui
	Télégraphie	Remise
Ressources naturelles	Sources d'énergie	Oui
	« Production d'énergie » (exposition)	Oui
Ressources renouvelables	Pêches	Oui
	« Agriculture » (exposition)	Oui
Instrumentation scientifique	« Ordin.@teurs » (exposition)	Oui
Transports	Véhicules hippomobiles (remplacée par Métrologie)	Oui
Aviation	Le vol en ballon au Canada	Retardée
	L'aviation de brousse au Canada — 1940-1970	Oui
	1909 — Une année merveilleuse (Web)	Oui
	Les pionniers francophones de l'aviation au Canada — 1910-1914 (exposition et Web)	Oui
	Bureau de la sécurité des transports (exposition)	Oui
Multidisciplinaire	L'aviation de brousse I — Îlot 3 (exposition)	Retardée
	« Innovation Canada »/Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie (exposition et Web)	Oui
	MSTC/Collection des photos du CN (Web)	Oui

Pendant le dernier exercice financier, les activités liées aux acquisitions ont continué de viser principalement la diversité de la collection de la Société, l'image qu'elle donne des innovations canadiennes et sa portée nationale.



Le réacteur thermonucléaire de moyenne puissance Tokamak a été donné au **Musée des sciences et de la technologie du Canada** par le Centre canadien de fusion

magnétique d'Hydro Québec, qui est situé à Varennes (Québec). Ce réacteur servait à la recherche sur la création de sources d'énergie non polluantes et inépuisables. Fabriqué au Canada par des scientifiques et des ingénieurs canadiens, le Tokamak a servi de 1981 à 1998. Il demeure un important exemple des résultats de la recherche sur la fusion nucléaire effectuée au Canada et de la contribution de celle-ci aux programmes internationaux pendant les dernières décennies du xx^e siècle. En donnant aux visiteurs une bonne idée du rôle des grands projets scientifiques menés au Canada, il illustre aussi les défis qu'ont dû relever les scientifiques canadiens dans les domaines de la physique et du génie physique.

La Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels a accordé l'attestation de bien culturel à une collection de 69 radios fabriquées dans l'ouest du Canada et ailleurs au pays, en reconnaissance du caractère exceptionnel et de l'importance technologique de cette collection. Celle-ci a été donnée par M. Robert Murray, de Winnipeg (Manitoba). Datant principalement des années 1921 à 1931, les pièces de cette collection représentent la période pendant laquelle les récepteurs radio domestiques

sont passés du stade de nouveauté technique pour amateurs avertis à celui de la conformité technique et de l'uniformisation industrielle.

Bien que la documentation des techniques périmées mais importantes demeure l'un des éléments du processus d'acquisition, la documentation sur la persistance des procédés techniques offre une autre voie d'expansion de la collection. En réponse aux besoins des efforts de guerre déployés par le Canada en 1940, le gouvernement a acheté un grand nombre d'instruments de haute précision destinés aux dépôts et aux usines du pays. La société South Bend Lathe Works, de South Bend (Indiana), l'un des principaux fournisseurs, était alors le plus important fabricant exclusif de tours à métaux de précision. En 1943, un tour de neuf pouces fabriqué à South Bend a été expédié à un dépôt de réparation de l'Aviation royale du Canada situé au Manitoba. Déclaré excédentaire après la guerre, il a été acheté par Paul « Henry » Ness, résident de Banff (Alberta), qui l'a utilisé et conservé précieusement jusqu'à l'âge de 92 ans (c'est-à-dire en 2000). La famille de M. Ness a ensuite fait don du tour au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Les tours de ce type sont considérés comme des outils de précision industrielle abordables pour les ateliers domestiques. Ils sont encore recherchés et utilisés de nos jours.

Selon une tradition établie en Saskatchewan en 1947, on a recours à des pompiers parachutistes pour lutter contre les feux de forêt au Canada. Une trousse acquise auprès du British Columbia Forestry Service, aujourd'hui utilisée pour combattre les incendies dans les régions éloignées ou inaccessibles, représente la technologie la plus avancée de lutte contre les feux de forêt. Elle se compose d'une combinaison en Kevlar, d'un casque, d'un sac, d'un câble de descente en rappel, d'une banderole de signalisation et de deux parachutes.

Figure (5)

Évaluation de la collection en 2001-2002

Grands domaines	Sujets	Résultats
Communications	Musique mécanique/électronique Imprimerie I	Remplacée par la Téléphonie Terminée
Ressources naturelles	Équipement pour produire de l'électricité	Terminée
Instrumentation scientifique	Physique (remplacée par Métrologie)	Terminée
Transports	Transport ferroviaire Construction navale/mécanique navale	Non terminée (remise) Terminée
Ressources renouvelables	Charrues	Terminée

Les autres acquisitions dignes de mention comprennent une presse à imprimer, soit la Gordon's Card Press No. 1, qui était fabriquée par la société Joseph Hall Works, à Oshawa (Ontario), entre 1868 et 1877, et une berline de tourisme Hudson Greater Eight Series "T" datant de 1931. Ce véhicule n'a eu que deux propriétaires. Acheté à St-Hyacinthe (Québec) en 1931, il est demeuré dans la même famille jusqu'en 1987.

Acquises pour la collection d'objets du Musée des sciences et de la technologie du Canada, deux collections de documents se sont ajoutées aux archives du Musée cette année.



Des dessins de construction mécanique et des documents spécialisés sur la production des camions d'incendie Thibault (1939-1980), de même que des gabarits en bois employés pour la fabrication d'un mécanisme de pompage Richelieu

ont été donnés au Musée par la société Pierre Thibault Inc. Le Musée a également reçu de M. R.J. Stewart, de Toronto, 600 dessins de construction ferroviaire et dessins techniques, photographies et documents de bibliothèque (datant de 1850 à 1870), qui comprennent des documents de la Canadian Locomotive Company de Kingston (Ontario) qu'on croyait détruits.

L'acquisition la plus importante faite cette année par le **Musée de l'aviation du Canada** est sans nul doute le tout premier chasseur supersonique McDonnell Douglas CF-188B accepté par les Forces canadiennes en octobre 1982. À l'aide d'un mécanisme mobile d'arrêt, cet avion a fait un atterrissage spectaculaire à Rockcliffe, le 18 octobre 2001,

sur la piste plutôt courte du Musée.

Le journal intime que le capitaine d'aviation Donaldson « Don » Scott Armstrong a tenu au cours des 21 mois (de juillet 1943 à mai 1945) pendant lesquels il a été prisonnier de guerre en Allemagne est une autre des acquisitions remarquables et fascinantes de l'année. Ce document unique présente, entre autres, un compte rendu détaillé de la vie quotidienne au Stalag Luft III, le camp de prisonniers de guerre où 80 alliés ont tenté de s'échapper en mars 1944, événement qu'on connaît sous le nom de Grande évasion.

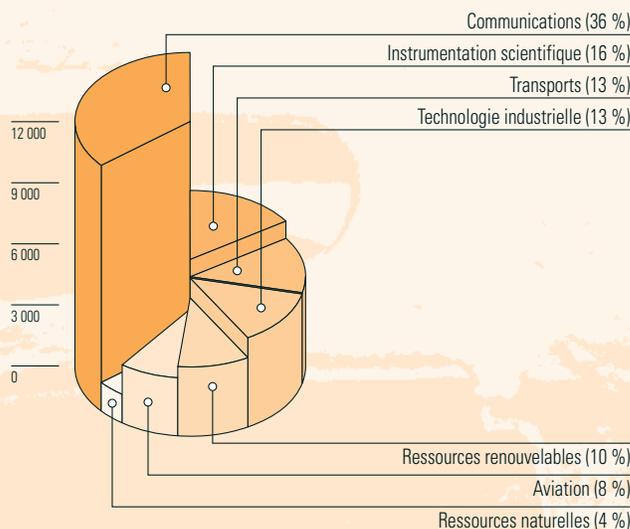
L'impressionnante collection de documents audiovisuels d'Air Canada compte aussi parmi les principales acquisitions de l'année. Les centaines d'heures d'images que contiennent les cassettes et les films de celle-ci couvrent tous les aspects des activités de la compagnie. Transporteur aérien le plus important au pays, Air Canada est en activité depuis près de 65 ans. À elle seules, ses archives cinématographiques sont une ressource très précieuse, qui sera fort utile au Musée.

Le **Musée de l'agriculture du Canada** a fait quatre importantes acquisitions qui améliorent grandement sa capacité d'interpréter la portée de l'agriculture au Canada. Une vaste collection de matériel apicole a été acquise auprès de la succession de M. Robert Perrine, apiculteur amateur de la péninsule du Niagara, actif du début des années 1930 jusqu'à sa mort à la fin des années 1990. La majorité des pièces de cette collection feront partie de l'exposition sur l'apiculture du Musée, qui devrait débiter en 2004.



Figure (6)

Domaines de la collection



Une vaste collection de revues et de livres sur l'apiculture datant des années 1870 jusqu'à nos jours a également été acquise auprès de la direction des collections spéciales de la bibliothèque de l'université de Guelph. Cette documentation permettra aux chercheurs de retracer les changements

survenus dans les techniques apicoles, dans la commercialisation de l'apiculture en Amérique du Nord et dans la transformation de ce secteur en une importante activité agricole au Canada.



La fille et le fils des fondateurs de la ferme Brownsmere, exploitation maraîchère intensive située près de Princeton (Ontario), ont fait don d'une collection d'objets de production maraîchère et de polyculture, dont

les éléments remontent aux années 1940. Bien que la culture maraîchère ait été une activité agricole d'envergure au Canada, cette acquisition constitue le premier ensemble important d'objets que le Musée possède sur ce type d'entreprise.

Une petite collection d'objets documentant les techniques de polyculture employées dans les Cantons de l'Est, au Québec, vers 1860 a été donnée au Musée. Cette collection est digne d'intérêt parce qu'elle comporte l'un des premiers râteliers de fabrication domestique, des cellules d'entreposage du grain fabriquées en bois de manière artisanale et des contenants pour la manutention de la sève d'érable, dont il ne reste que quelques exemples aujourd'hui.

GESTION DE LA COLLECTION

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Elle comprend la tenue de dossiers et la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. La pièce est clairement identifiée et on prépare des notices sur sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation, afin de les présenter dans un format normalisé adapté au stockage et au repérage informatiques.

Cette année, 643 objets ont été catalogués, 29 ont été documentés et 117 ont été recatalogués ou ont vu leur description enrichie. De plus, 403 documents spécialisés ont été catalogués. La vérification attentive, par le personnel du Service de la collection, de l'exactitude de la base de données avant sa conversion au nouveau système de gestion des collections de KE Software a conduit à la modification du nombre étonnant de 13 655 dossiers sur des pièces. L'objectif consistant à cataloguer 94 p. 100 des pièces de la Société a presque été atteint. En effet, 93,4 p. 100 des objets ont été catalogués en dépit du fait que l'accent a été mis sur l'épuration de la base de données.



On a aussi consacré beaucoup de temps et d'efforts à la mise en place du nouveau système de gestion de la collection. On a passé plusieurs séances intéressantes à travailler à distance avec le concepteur et de nombreuses heures à examiner plus de quarante nouveaux écrans, chacun comportant un grand nombre de champs à remplir. Pendant la même période, on a procédé à la traduction de plusieurs champs clés de la base de données ainsi qu'à celle des titres des champs et des écrans. On espère ainsi être en mesure de fournir un accès Internet au nouveau système dès le premier exercice financier où il sera utilisé. La totalité des écrans, qui incluent un ensemble préliminaire de données mappées, sont prêts et feront prochainement l'objet d'un examen complet.

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection; ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets, et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. Cette année, des ressources supplémentaires ont été consacrées à la réduction du nombre d'objets sur lesquels des rapports d'état de conservation devaient être produits. Alors que 300 objets sont normalement examinés pour la première fois par année, plus de 1 000 l'ont été cette année, chiffre qui comprend toutes les pièces des collections d'astronomie et de physique.

La Société a mis en application des normes pour l'entreposage des pièces de collection. Ces normes portent sur l'éclairage, le chauffage, l'humidité, la sécurité et l'entretien. Elles aident à déterminer la façon d'entreposer et d'exposer les pièces de collection. Les travaux se sont poursuivis à la salle des supports d'information, où sont conservés des photographies, des dessins et des documents d'archives. Un module de régulation de l'humidité relative a été fabriqué et installé afin d'humidifier les armoires logeant les dessins techniques, les épreuves photographiques et les autres documents composés de papier. Ce module, qui maintient dans l'air ambiant une humidité relative indiquée par l'utilisateur, a été conçu par l'Institut canadien de conservation comme solution moins coûteuse que la régulation de l'humidité relative de la totalité d'une pièce ou d'un immeuble. Il fonctionne sans problème depuis son installation. Jusqu'à maintenant, on a branché au système les armoires contenant les dessins techniques. Les éléments d'un deuxième dispositif ont été achetés. Ils seront utilisés pour contrôler l'humidité relative des présentoirs du Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Les efforts de conservation déployés pendant l'année ont notamment consisté à soutenir les nouvelles expositions et les programmes d'interprétation des trois musées. Une nouvelle exposition intitulée « **Les tracteurs** » a débuté au Musée de l'agriculture du Canada. Le personnel de la Conservation a préparé 28 pièces, y compris 10 tracteurs, dont un Sawyer Massey 20-40 de 1918 et un Versatile de 1970. La préparation d'objets s'est poursuivie en vue de l'exposition **Innovation Canada**, qui ouvrira ses portes en juillet 2002 au Musée des



Figure (7)

Pourcentage d'objets catalogués selon les normes de la SMSTC

Objectif – 94 %



Pourcentage d'objets dont le rapport de conservation est terminé

Objectif – 33 %

sciences et de la technologie du Canada. Au Musée de l'aviation du Canada, on a terminé les travaux concernant l'appareil Messerschmitt Komet, qui a été installé dans l'îlot consacré à la Seconde Guerre mondiale. On a commencé à remplacer le tissu de l'hydravion Curtiss HS-2L. L'équipe de la Conservation a aussi participé aux expositions **Les faucheurs de marguerites** et **Art en vol 2001**.

Des pièces ont aussi été préparées pour plus de 20 programmes d'interprétation offerts aux trois musées, y compris la présentation d'une automobile Stanley Steamer 1921, d'un tracteur Allis Chalmers G, d'une locomotive Shay 1923, d'un avion Hawker Hind 1937 et d'un avion De Havilland Chipmunk. Plusieurs pièces ont été exposées lors du Championnat international de labour 2001, qui a eu lieu à Navan (Ontario), juste à l'extérieur d'Ottawa. Le personnel de la Conservation a présenté deux des premiers excavateurs à fossé, qui étaient fabriqués par la Buckeye Traction Ditching Company.

La Conservation mène plusieurs projets de longue haleine. Un tel projet, en l'occurrence la préparation de l'entreposage à long terme de la collection d'automobiles et de l'équipement motorisé de lutte contre les incendies, a pris fin cette année. Un autre projet de longue durée, entrepris il y a plusieurs années, comprend la sélection et le réassemblage d'objets. L'un de ces objets (le premier accélérateur d'électrons fonctionnel au monde, fabriqué par le Conseil national de recherches) a été assemblé à nouveau avec l'aide d'un des membres de l'équipe initiale qui l'utilisait. Cette pièce sera incluse dans l'exposition **Innovation Canada**, au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Partage des connaissances

C'est surtout pour que les Canadiennes et les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème *La transformation du Canada* guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société cherche à encourager les Canadiennes et les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens d'identité et d'appartenance, ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, ses sites Web et ses publications.

Les musées

La Société gère trois musées ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend miser sur les caractéristiques de ses trois musées pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie.



Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Étant le seul musée des sciences et de la technologie au Canada, le Musée est très bien placé pour promouvoir l'évolution scientifique et technologique à la grandeur du pays. Dans cette optique, les différentes divisions du Musée cherchent à former des partenariats et à collaborer avec des organismes des secteurs public et privé. Le Musée a réussi à établir un



certain nombre de partenariats au cours de l'année écoulée et il prévoit que ces partenariats entraîneront d'authentiques relations professionnelles. De plus, on a effectué cette année une bonne partie du travail devant conduire à la signature de deux protocoles d'accord, un avec le Conseil national de recherches du Canada et l'autre avec l'Agence spatiale canadienne. Ces accords assureront une meilleure préservation des objets de collection liés à chacun de ces organismes. Ils procureront également des avantages au public sur le plan de la programmation et permettront une focalisation accrue sur les importantes contributions que les Canadiennes et les Canadiens apportent au secteur des sciences et de la technologie.

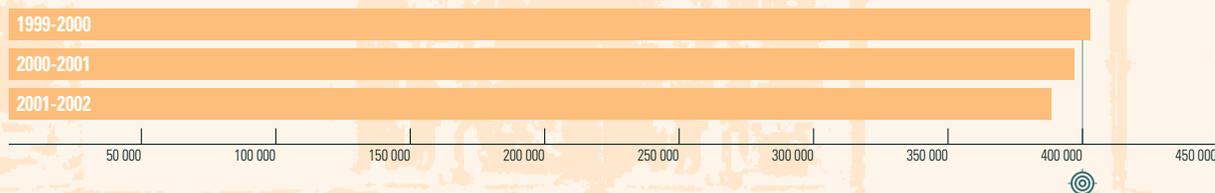
De concert avec le Musée canadien des civilisations (Gatineau), l'Ontario Science Centre (Toronto), Science World (Vancouver), le Centre des sciences de Montréal (Montréal), La Cité (Paris) et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le Musée s'emploie à préparer une exposition à grande échelle actuellement intitulée **Le Canada et la modernité**, qui se tiendra à La Cité de novembre 2003 à avril 2004. Les activités de programmation seront intenses au cours des trois mois qui précéderont l'inauguration officielle, de même que pendant l'exposition proprement dite et après sa clôture. Des expositions et des programmes d'envergure plus réduite sont également censés se tenir simultanément dans les installations des partenaires.

Les médias nationaux continuent de couvrir les activités du Musée des sciences et de la technologie du Canada. La presse écrite et électronique de tout le pays a publié des reportages sur l'entretien que l'astronaute canadien Chris Hadfield a eu, à bord de la navette spatiale, avec des élèves rassemblés au MSTC. Plusieurs quotidiens du pays ont aussi fait paraître des articles sur la Manic GT 1970 et la Buick McLaughlin 1927, deux voitures faisant partie de la collection du Musée.

Figures (8,9)

Nombre de visites au Musée des sciences et de la technologie du Canada

Objectif – 400 000



Plan des expositions pour 2001-2002

Expositions	Selon le calendrier	Conforme au budget
Innovation Canada (production)	Oui	Oui
Techniques de lutte contre les feux de forêt (conception/production)	*voir note	
Salle des locomotives — mise à jour	*	
Le Canada dans l'espace — mise à jour	*	
Femmes d'invention — mise à jour (Expositions itinérantes)	*	
Le bras canadien — mise à jour (Expositions itinérantes)	*	

*Au cours de l'année, le Musée a constaté l'existence d'un certain nombre de possibilités de réaliser des projets d'expositions en collaboration avec des partenaires externes, y compris des commanditaires. La participation à ces projets a obligé le MSTC à y consacrer des ressources humaines. Par conséquent, des expositions qui étaient prévues pour cette année ont dû être retardées, car il a fallu revoir les priorités.

Expositions

Le Musée élabore de nouveaux projets d'expositions en collaboration avec des partenaires externes, y compris des commanditaires. Étant donné que nos ressources humaines sont très limitées, des expositions qui devaient avoir lieu au cours de l'année ont dû être reportées, les priorités allant plutôt vers les projets de collaboration. Au nombre de ces priorités, il convient de mentionner **Innovation Canada**, nouvelle exposition consacrée aux inventions et aux innovations canadiennes, qui doit ouvrir ses portes au public le 1^{er} juillet 2002, ainsi que la mise à jour d'une exposition réalisée avec un important commanditaire, qui doit être inaugurée en décembre 2002.

Dans le cadre de son association avec le Comité international des musées de sciences et techniques, le Musée collabore avec un certain nombre d'établissements membres à la création d'une exposition itinérante actuellement intitulée **Instruments de découverte**. Axée sur la démarche associée aux découvertes, cette exposition mettra en relief l'utilisation de divers outils ou instruments, dont un grand nombre sont très impressionnants, et le rôle que ceux-ci et les personnes qui les utilisent jouent dans le façonnement de notre vision du monde. Le Musée explore aussi la possibilité de former d'autres partenariats qui permettraient de produire d'autres expositions itinérantes d'une manière économique. Ces expositions, comme celle consacrée aux **Techniques de lutte contre les feux de forêt**, seront présentées dans les musées de la Société, à la fois pour les mettre à l'essai et pour offrir de nouveaux produits aux visiteurs de la région. On les présentera ensuite dans le reste du Canada et dans des pays étrangers afin de permettre à ces derniers de découvrir la production de nos musées. Ces nouvelles expositions remplaceront plusieurs de nos expositions itinérantes actuelles, qui sont parvenues au terme de leur cycle de vie.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Accroître le rayonnement du Musée et trouver des possibilités de partenariats avec d'autres organismes et établissements ont également constitué des priorités pour la Division de l'éducation et de l'interprétation en 2001-2002.

De concert avec le Temple de la renommée des sports du Canada et le Musée canadien du ski, le MSTC a présenté **Sports d'hiver au Canada**, exposition consacrée au rôle que jouent les sports durant l'hiver au Canada ainsi qu'aux réalisations de célébrités du monde du sport, comme le gardien de but Ken Dryden et la patineuse artistique Barbara Ann Scott. Les visiteurs ont eu l'occasion d'admirer des éléments d'exposition ainsi que de prendre

part à des démonstrations et à des activités qui avaient pour thème les sports d'hiver. L'exposition s'est étendue sur une période de trois mois, qui a notamment coïncidé avec les fêtes de fin d'année et la relâche scolaire. Au cours du mois de février, durant cette même

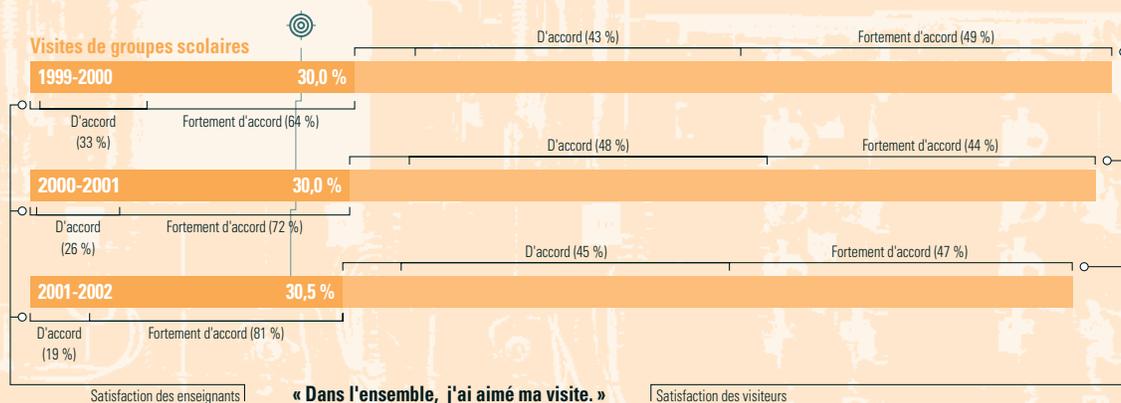
période, la Commission de la capitale nationale a invité le MSTC à participer au Bal de Neige 2002. Pour l'occasion, le Musée a produit un spectacle dynamique intitulé *Les enjeux de la science et de la technologie*, qui a été présenté sous le chapiteau du parc Jacques-Cartier. Ce spectacle, qui comptait parmi les principales attractions du site, faisait appel à l'utilisation de gyroscopes, de polymères et de raquettes à neige, ainsi qu'à la participation intense du public. Il a permis d'enseigner des principes scientifiques à plus de 8 700 personnes dans une atmosphère divertissante et amusante au cours des trois fins de semaine qu'a duré le festival.



Figure (10)

Objectif des groupes scolaires 25 % (du total du taux de fréquentation)
Objectif du taux de satisfaction 80 %

Nombre de visites attribuables aux groupes scolaires



Le MSTC s'est associé à l'International Academy of Design and Technology, établissement de formation postsecondaire, afin d'élaborer de nouveaux jeux de découverte à l'intention des visiteurs de son site Web. Le personnel du Musée a également adapté le programme scolaire *Pleins feux sur la lumière* pour en faire un outil de rayonnement à l'intention des enseignants et des élèves.

Les relations que le MSTC entretient depuis longtemps avec d'importants groupes d'intérêt continuent de porter fruit. La populaire locomotive Shay, exploitée par la Bytown Railway Society de concert avec le Musée, a favorisé la participation aux démonstrations thématiques du Musée. Cette participation a représenté 63 p. 100 des visites, soit près de 250 000 visites effectuées au MSTC en 2001-2002. Au nombre des événements spéciaux, il convient de mentionner la célébration du 100^e anniversaire de la première transmission transatlantique d'un signal radioélectrique par Guglielmo Marconi. Pour l'occasion, l'Ottawa Valley Mobile Radio Club a reproduit la transmission originale à destination de Signal Hill (Terre-Neuve).



Les activités de la Section des programmes scolaires ont été couronnées de succès encore une fois cette année, plus de 54 000 élèves et enseignants ayant pris part à des expériences centrées sur les programmes d'études. La Section a offert de nouveaux programmes, dont *Inventions et innovations canadiennes à découvrir* et *Défi communautaire d'ingénierie 2002*, réalisé de concert avec le Conseil national de recherches du Canada et les Professional Engineers of Ontario. Les camps d'été au Musée ont donné lieu à 845 aventures en astronomie, en génie et en sciences pour les scientifiques en herbe.

Ces initiatives et beaucoup d'autres permettent à la Division de l'éducation et de l'interprétation de relever les défis inhérents aux possibilités nouvelles et aux nouvelles façons de faire, tout en préservant la qualité et la popularité de sa programmation de base.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

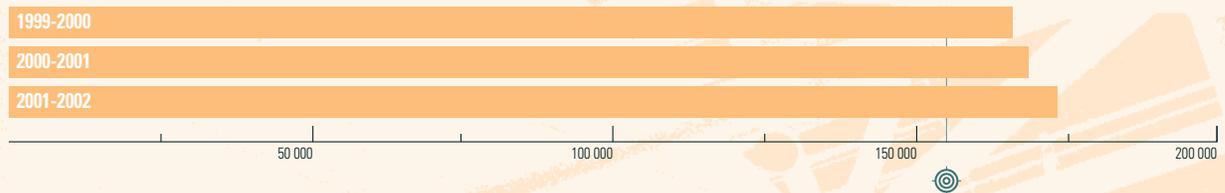
Se positionnant comme meilleur musée du genre au pays, le Musée de l'aviation du Canada a judicieusement axé ses efforts de marketing sur un certain nombre de publics choisis avec soin. Des promotions ont été adaptées à des marchés donnés et de nouveaux partenariats, tels ceux formés avec Les Jeux de la Francophonie et plusieurs établissements de divertissement, ont permis d'attirer des visiteurs de la région et de l'extérieur. Le Musée a également obtenu des résultats positifs en complétant une stratégie de publicité imprimée intensive par des campagnes menées sur les ondes des stations de radio et de télévision locales.

Les publics nationaux ont été fréquemment exposés aux messages du Musée grâce à des promotions touristiques à grande échelle de plus en plus axées sur les produits de tourisme culturel offerts dans la région. Ainsi, les trois musées constituant la Société ont participé à de nouvelles initiatives touristiques provinciales, dont Solstice d'hiver, que la Commission canadienne du tourisme a classé au nombre des dix meilleurs nouveaux produits d'hiver.

Figures (11,12)

Nombre de visites au Musée de l'aviation du Canada

Objectif – 155 000



Plan des expositions pour 2001-2002

Exposition	Selon le calendrier	Conforme au budget
Les faucheurs de marguerites : un album de l'aviation 1909-1914	Oui	Oui
Art en vol 2001	Oui	Oui
Bureau de la sécurité des transports	Retardée*	Oui
L'aviation de brousse — mise à jour	Retardée**	

* En raison de la tragédie du 11 septembre, les approbations requises du Bureau de la sécurité des transports ont été retardées, de sorte que l'exposition a été reportée au mois d'avril 2002.

** Par suite du projet de construction du hangar d'entreposage et de la nécessité de réexaminer la superficie d'exposition, il a été décidé de reporter la mise à jour des ilots.

L'arrivée du CF-18, le concours international Art en vol, l'annonce de l'acquisition du DC-9 et de l'obtention de crédits pour la construction du nouveau hangar, ainsi que le grand nombre d'expositions, de programmes et d'événements de qualité ont valu au Musée d'excellents reportages dans les médias. De tels reportages, que publient régulièrement les médias régionaux et la presse spécialisée internationale, aident à attirer des visiteurs, facilitent la diffusion de nos connaissances et font connaître la collection du Musée de l'aviation du Canada à un plus large public.

L'ouverture de nouvelles attractions dans la région ainsi que la tenue d'événements de grande envergure auraient pu être considérées comme de possibles entraves à l'atteinte des objectifs de fréquentation. La direction du Musée est donc particulièrement heureuse d'avoir dépassé ses objectifs de fréquentation malgré cette concurrence, le nombre annuel de visiteurs étant de 174 000.

Cette année, le Musée a établi plusieurs partenariats fructueux avec d'autres organisations, notamment, au mois de juin 2001, avec l'Elderhostel Association, afin d'offrir son premier programme d'une journée complète destiné au nombre croissant d'aînés actifs. Le Musée s'est également associé à l'Office national du film pour le lancement du film *Bush Pilot/Aviature*



après d'un public composé de passionnés de l'aviation. À cette occasion, le réalisateur, M. Bruno Boulianne, résident de Montréal, a animé une séance de questions.

La Fête du Canada 2001 a connu un succès retentissant, ayant attiré plus de 8 300 visiteurs et ayant été marquée par un spectacle éblouissant des Skyhawks, la plus prestigieuse équipe de parachutisme de démonstration au pays. La journée a été remplie d'activités tant au sol que dans les airs, dont la visite de l'astronaute canadien Chris Hadfield et des membres de la mission STS 100.

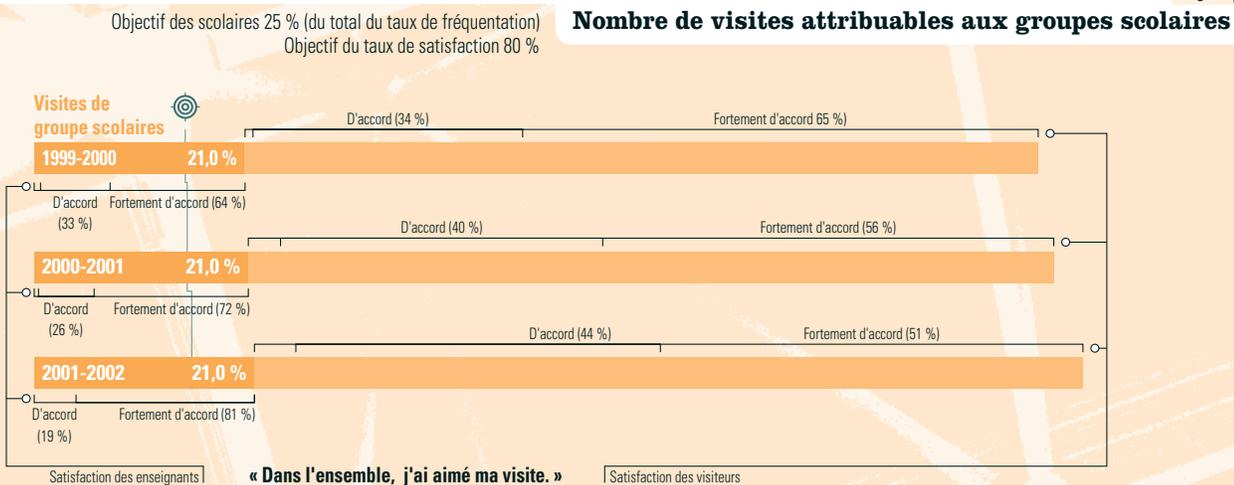
Expositions

Assurer la variété dans les aires publiques du Musée en dépit des difficultés associées au fait que la collection est focalisée et au manque d'espace demeure un des principaux objectifs du programme des expositions. Or, en 2001-2002, cet objectif a été atteint dans le respect du budget. Les contraintes continuent d'exiger une démarche originale ainsi que la volonté de faire l'essai de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques afin d'améliorer la présentation et l'interprétation, l'objectif ultime étant de procurer à chaque visiteur une expérience fascinante.

Deux importantes expositions ont été présentées au cours de l'année. La première continuait l'exploration du premier siècle de vol propulsé que le Musée a entreprise. **Les faucheurs de marguerites : Un album de l'aviation 1909-1914** visait à transmettre, à travers les yeux de deux jeunes Montréalais, l'incroyable passion et le sentiment d'émerveillement qui ont animé les premières années de l'aviation au Canada.

L'autre exposition d'envergure était une version considérablement augmentée d'**Art en vol**. Pour la première fois, ce concours bien établi consacré à l'aviation était ouvert aux artistes du monde entier. Inaugurée à l'occasion d'une conférence conjointe de la Canadian Association of Aviation Artists et de l'American Society of Aviation Artists, l'exposition regroupait 82 œuvres d'artistes de plusieurs pays. Vu l'ampleur de cette exposition, le

Figure (13)



personnel du Musée a encore une fois dû faire preuve de beaucoup d'imagination dans la façon de présenter les œuvres sans masquer les avions exposés à la grandeur du Musée.

L'annonce de l'octroi de crédits pour la construction d'un nouveau hangar d'entreposage a eu un effet marquant sur le programme des expositions. Lorsqu'elle ouvrira ses portes, la nouvelle installation libérera beaucoup d'espace dans l'immeuble principal, ce qui constituera une formidable occasion de présenter et d'interpréter de nombreux autres trésors aéronautiques du Musée. La direction a donc renoncé à son projet de procéder à des mises à jour régulières de l'exposition permanente afin de permettre le réexamen de l'ensemble de la superficie d'exposition du Musée.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Cette année, le Musée a fait une incursion discrète dans le monde de l'interprétation costumée. Des interprètes représentant un jeune Montréalais et sa sœur ont accueilli les visiteurs en costumes de l'époque 1909-1914, période que couvrait l'exposition *Les faucheurs de marguerites*, afin de faire revivre le sentiment d'émerveillement et l'enthousiasme qui marquèrent les débuts de l'aviation. Lors d'événements spéciaux, une autre interprète, personnifiant Mabel Bell, épouse d'Alexander Graham Bell, relatait fièrement la contribution de cette dernière à la formation de l'Aerial Experiment Association et au succès du Silver Dart, appareil ayant effectué le premier vol propulsé au Canada, à Baddeck (Nouvelle-Écosse).

Les programmes scolaires du Musée ont attiré le même nombre de participants et de groupes que l'année précédente, ce qui est gratifiant compte tenu de la réduction du budget des écoles locales. Au total, 12 modules ont été offerts aux élèves, de la maternelle à l'école secondaire. Les programmes portaient sur des sujets variés, depuis *Une initiation aux propriétés de l'air*

jusqu'à *L'influence de l'aviation sur les collectivités nordiques*. Les programmes scolaires du Musée ont continué de susciter des réactions positives, comme en fait foi le taux de satisfaction des enseignants, qui s'est établi à 95 p. 100. La version remaniée de la brochure consacrée aux programmes scolaires du Musée, dont le thème est *Visez le Musée*, a reçu un très bon accueil et a permis de promouvoir le Musée comme excellente destination pour la tenue d'activités pédagogiques dans la région de la capitale nationale.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le Musée de l'agriculture du Canada continue de connaître du succès, étant le seul musée canadien consacré à l'interprétation de l'agriculture dans une perspective nationale. Sa collection exceptionnelle d'animaux de races patrimoniales et commerciales ainsi que sa collection consacrée aux techniques agricoles constituent le fondement d'expositions interactives et de programmes scolaires et publics captivants. Au cours de l'année écoulée, le Musée s'est employé à attirer de nouveaux publics en inaugurant une nouvelle exposition et en élaborant de nouveaux programmes scolaires et publics, tout en continuant de miser sur la démarche originale que le personnel a définie afin de permettre aux visiteurs de prendre contact avec le monde de l'agriculture. Bien que les partenariats continus aient toujours joué un rôle clé dans la réussite du Musée, la dernière année a été marquée par l'essor de plusieurs relations nouvelles.

Le Musée a participé à plusieurs foires agricoles cette année. Lors de l'Expo rurale 2001, championnat international annuel de labour tenu en Ontario, trois excavatrices faisant partie de la vaste collection du Musée étaient



Figures (14,15)

Nombre de visites au Musée de l'agriculture du Canada

Objectif – 155 000



Plan des expositions pour 2001-2002

Exposition	Selon le calendrier	Conforme au budget
Les tracteurs (production)	Oui	Oui
Apiculture (conception)	Oui	Oui

exposées à l'intention de près de 125 000 visiteurs. On pouvait entendre le moteur de l'excavatrice à essence à la grandeur de l'exposition, ce qui a contribué à attirer des amateurs de partout. Le Musée a aussi participé à l'exposition présentée par le gouvernement canadien à la Foire royale d'hiver de l'agriculture. Un interprète a baratté du beurre pour des centaines de visiteurs, l'a fait goûter sur des craquelins et a distribué de l'information sur l'histoire du beurre.

Le personnel du Musée de l'agriculture du Canada a animé des séances à la conférence de l'Association for Living History, Farm and Agriculture Museums (ALHFAM), qui s'est tenue à Williamsburg, ainsi qu'à la réunion de l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA), près de Cologne (Allemagne). Un membre du personnel du Musée de l'agriculture du Canada s'est joint au conseil d'administration de l'ALHFAM tandis qu'un autre a été nommé au présidium de l'AIMA.

Le Musée a participé à l'échange professionnel Canada-Mexique sur la sensibilisation à l'environnement et le développement durable. Du 28 février au 10 mars 2002, quinze Canadiens ont visité des sites et des organisations à Mexico et dans les environs. Les participants mexicains séjourneront au Canada du 23 mai au 2 juin 2002. Ils visiteront le Musée de l'agriculture du Canada et participeront à un atelier sur la façon dont le Musée pourrait présenter les notions de développement durable en agriculture.

En plus de faire de l'éducation et de l'animation grâce aux expositions et aux programmes présentés sur son campus, le Musée de l'agriculture du Canada a produit, en 2001, deux outils d'interprétation destinés à assurer la diffusion de travaux de recherche dans le domaine de la conservation. *Aperçu d'une collection*, exposé fondé sur le Web et axé sur la collection d'objets liés aux batteuses que possède le Musée, dresse l'historique du battage, depuis l'apparition des outils manuels jusqu'à l'arrivée de la

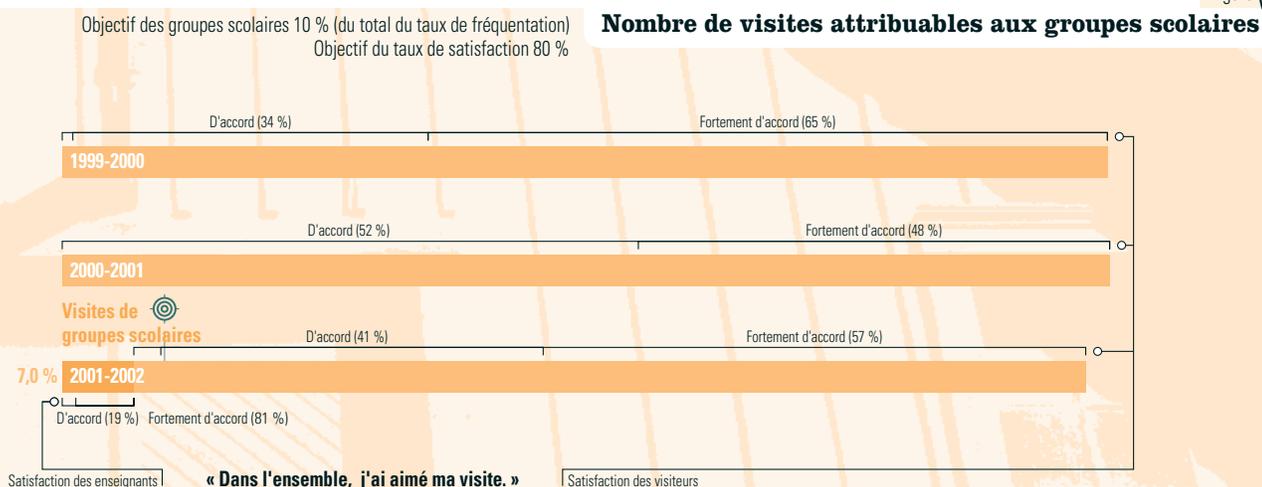
moissonneuse-batteuse. D'autre part, *Le conservateur raconte*, document disponible en version papier et en version électronique (sur le Web) qui met en relief trois tracteurs faisant partie de la collection du Musée et dont le lancement coïncidait avec l'inauguration de l'exposition **Les tracteurs**, illustre le développement de la technologie des tracteurs et montre comment elle a été adoptée sur les fermes canadiennes.

Expositions

Le 1^{er} mars 2002, une nouvelle exposition intitulée **Les tracteurs** a ouvert ses portes au public. Conçue de façon à plaire aux publics existants et à en attirer de nouveaux, tels les amateurs de tracteurs et les producteurs agricoles, l'exposition montre comment, en moins d'un siècle, le tracteur est passé, dans les exploitations agricoles du Canada, du statut de curiosité méconnue à celui d'outil de tous les jours. Elle présente des tracteurs et des objets tirés de la collection nationale du Musée, des enregistrements sonores permettant d'entendre les souvenirs et les impressions des Canadiens qui conduisaient ces tracteurs, une cabine de tracteur moderne qui simule le mouvement d'un tracteur dans le champ ainsi qu'une base de données multimédias sur les tracteurs utilisés au Canada tout au long du siècle dernier. L'honorable Lyle Vanclief, ministre de l'Agriculture, a présidé l'avant-première. Parmi les autres invités de marque réunis pour l'occasion, il convient de mentionner M^{me} Hazel MacRae, veuve d'Ivan MacRae, directeur de l'équipe de conception de la Cockshutt Plow Company à l'origine de la première prise de force indépendante, et M. Philip Cockshutt, arrière-petit-fils de la famille Cockshutt, famille à qui



Figure (16)



l'on doit la construction du Cockshutt 30, premier tracteur à posséder une prise de force indépendante. L'exposition a valu au Musée une couverture médiatique d'envergure nationale, notamment des articles parus dans les quotidiens de Whitehorse (Yukon), de St. John's (Terre-Neuve) et de Victoria (Colombie-Britannique), entre autres.

Le Musée a entrepris la préparation d'une exposition sur les techniques apicoles qui sera présentée dans la seconde salle d'exposition, en 2004.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

À sa septième année complète de programmation, le Musée a renforcé ses programmes établis qui connaissent beaucoup de succès et présenté plusieurs nouveaux programmes qui ciblent de nouveaux publics et faisaient intervenir de nouveaux partenaires.

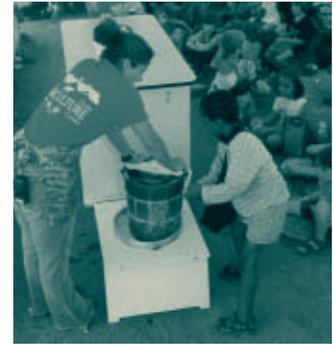
Les grands événements spéciaux qui sont devenus des sorties saisonnières bien connues des visiteurs, tels que le Festival de la tonte des moutons, le Festival de la crème glacée et Pâques à la ferme, ont attiré un grand nombre de personnes et suscité la participation d'agriculteurs locaux, de Rare Breeds Canada, des 4H et d'autres organisations. Un programme spécial intitulé Pains de la Francophonie a permis d'accueillir au Musée différentes communautés culturelles, y compris des démonstrations de la fabrication du pain venus du Rwanda, du Congo et du Cameroun, à l'occasion des Jeux de la Francophonie. Le programme quotidien d'interprétation a permis aux visiteurs de participer à d'authentiques activités agricoles ainsi qu'à la production d'aliments. Il en fut de même du programme des camps de jour, dont les quatre camps échelonnés sur huit semaines ont affiché complet. Ceux-ci ont permis à près de 700 enfants de 4 à 14 ans de participer aux travaux d'une ferme. D'une durée de deux semaines, le programme des camps de jour pour jeunes agriculteurs, qui avait été élargi et

remanié, a permis à des adolescents de 12 à 14 ans de travailler en étroite collaboration avec le personnel de la ferme et de découvrir les carrières liées au monde de l'agriculture.

En ce qui concerne ses programmes scolaires, le Musée a continué de parfaire ses compétences dans le domaine de l'initiation des écoliers à l'agriculture tout en augmentant le nombre de programmes offerts. Pour la première fois, le Musée a ciblé les élèves des premier et deuxième cycles du secondaire, grâce à de nouveaux programmes consacrés à la génétique animale, aux écosystèmes et à l'agriculture. D'importants partenariats ont été mis en valeur, dont un avec le Comité de sensibilisation à l'agriculture d'Ottawa-Carleton, qui a présenté au Musée un événement d'une journée, baptisé *A Slice of Farming*. Le Musée a aussi resserré ses liens avec le département de l'éducation de l'Université d'Ottawa, qui a demandé à plusieurs reprises la présentation d'exposés à ses étudiants. À la demande des organisateurs du Championnat international de labour, le Musée a élaboré un programme scolaire qui était axé sur l'évolution des techniques de labour au Canada. Ce programme, élément central de la section de l'éducation du Championnat, a été présenté à plusieurs centaines d'élèves de la 4^e année.

Opérations agricoles

Un producteur agricole doit constamment évaluer son exploitation pour l'améliorer. Or, comme le Musée de l'agriculture du Canada possède une authentique exploitation agricole, il doit se soumettre au même processus



Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie

Chacun de nous profite des découvertes et des produits de Canadiennes et Canadiens exceptionnels qui sont présentés au Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie. Grâce à sa relocalisation, qui constituera un des éléments centraux de la toute nouvelle exposition du Musée intitulée **Innovation Canada** (devant être inaugurée en juillet 2002), le Panthéon recevra la reconnaissance internationale qu'il mérite. Le Panthéon rend hommage à des Canadiennes et des Canadiens qui ont contribué de façon remarquable à l'avancement des sciences et de l'ingénierie. Il présente des modèles qui inciteront les jeunes de notre pays à faire carrière dans les secteurs des sciences, du génie et de la technologie. Cette année, des événements publics et d'autres réservés à des dignitaires étaient reliés à la prestigieuse cérémonie d'intronisation au Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie, ce qui a donné aux équipes responsables de l'élaboration des expositions l'occasion de présenter des prototypes d'expositions aux membres, au grand public et à des représentants importants des secteurs public et privé. Le Panthéon a accueilli deux nouveaux membres, soit MM. Pierre Dansereau et Charles Robert Scriver.

La revue *Canadian Technology*, distribuée à un million de ménages, a fourni une couverture nationale au Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie.

d'examen et d'évaluation. L'étable des bovins laitiers a été construite en 1914 et son intérieur a été modernisé au début des années 1960 afin de pouvoir abriter l'Exposition de bovins laitiers. Au cours de l'année écoulée, par suite des recommandations de son vétérinaire, le Musée a entrepris un important projet de rénovation visant à donner plus de confort aux vaches et à aménager un espace pour les vaches tarées (vaches se trouvant dans les deux derniers mois de leur gestation). Le béton et les tapis de caoutchouc sur lesquels reposaient les vaches ont été remplacés par du sable et de la paille hachée. En outre, on a enlevé une partie du matériel se trouvant devant les vaches afin de leur permettre de s'étirer lorsqu'elles sont couchées. Les anciens abreuvoirs ont été remplacés par des abreuvoirs à débit élevé, qui permettent aux vaches de boire plus rapidement. Lorsqu'elles sont confortables, les vaches se blessent moins, ont une meilleure production laitière et nécessitent moins d'interventions de la part du vétérinaire, ce qui diminue les coûts et rend l'exploitation agricole plus efficiente et rentable.

Les sites Web

Les technologies de l'information en général et le Web en particulier ont permis aux musées de tirer profit de possibilités inégalées afin d'atteindre un public beaucoup plus vaste que celui qu'ils pourraient recevoir dans leurs installations. Le Web offre également aux musées une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux collections et aux recherches.

L'utilisation du Web par la Société vise l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Un important jalon a été atteint au cours de l'année, avec l'accroissement de l'accès aux bases de données sur la collection et des bibliothèques. Le logiciel de gestion de la collection a été grandement amélioré. Il permettra l'accès sur le Web à une grande partie de la base de données sur la collection, y compris aux images. De même, un prototype fonctionnel du catalogue d'accès public en ligne sur le Web (OPAC) a été élaboré et mis à l'essai pour la base de données de la Société sur les ressources documentaires. Le système OPAC sera mis à la disposition des utilisateurs internes et du public au cours de l'année qui vient.

Les collections en ligne existantes, notamment la galerie Web Le Canada vu par le CN, ont été largement amplifiées, 2 600 images ayant été ajoutées au site. De plus, des publications sur la recherche telles que *Des aperçus de la collection* (trois nouveaux numéros) et *Le conservateur raconte* (trois nouveaux numéros) ont été produites en format électronique pour le Web. Le site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada comporte une section sur le Panthéon canadien de la science et de l'ingénierie, qui présente les personnes intronisées pendant l'année. Les autres éléments des sites Web de la Société comprennent « Journal de l'Arctique », qui présente une expédition canado-américaine à la Station des Forces canadiennes Alert, sur l'océan Arctique.

Le site Web du Musée de l'aviation du Canada a reçu un nombre accru de visites, et son contenu ainsi que sa configuration ont été conçus de manière à faciliter l'accès aux renseignements. L'information sur les programmes et les expositions, qui change presque toutes les semaines, est l'un des éléments les plus populaires du site. Les essais sur le Web continuent d'attirer des visiteurs et sont téléchargés régulièrement. Les autres sections du site très populaires comprennent les archives sur la collection et les archives numérisées. De nombreux visiteurs s'intéressent à l'Avro Arrow, et

M. Pierre Dansereau



Pierre Dansereau, botaniste de renom qui est l'un des pionniers de la science de l'écologie, étudie les environnements en tant que systèmes vivants dynamiques. Il s'est d'abord penché sur les environnements naturels, après quoi il a appliqué les principes de l'écologie aux environnements construits par les humains et aux liens entre les environnements humains et naturels. Grâce à son œuvre, les études d'impact environnemental font maintenant partie intégrante de la planification et de l'aménagement urbains. M. Dansereau a contribué à regrouper plusieurs domaines d'étude, dont la botanique, la géologie, le développement urbain et l'agriculture, pour apporter de nouvelles connaissances et créer de nouvelles disciplines.

D^r Charles Robert Scriver



Charles Robert Scriver est un généticien médical réputé. Il a étudié le génome, véritable code de base du corps humain, et découvert une douzaine de maladies métaboliques héréditaires. La compréhension de ces liens génétiques a été à l'origine d'autres recherches et d'une amélioration des diagnostics et des programmes de prévention et de traitement. M. Scriver a contribué à l'établissement d'un programme de dépistage néonatal au Québec et à la création d'une banque d'alimentation spéciale pour les enfants ayant des troubles métaboliques. Il a élaboré un programme modèle de dépistage génétique et établi une base de données en ligne en vue de l'échange de renseignements.

les pages consacrées à cet aéronef figurent toujours parmi les cinq pages du site les plus en demande. Pendant l'année qui vient, nous viserons principalement la rédaction et la publication d'un plus grand nombre d'essais sur le Web, la production d'un contenu plus vaste sur la collection et la création d'une nouvelle interface, ce qui produira un site Web mettant en valeur les sites sur l'aviation et ceux des musées.

La Zone scolaire du site Web du Musée des sciences et de la technologie comporte de nouveaux jeux pour les enfants, et on prévoit y offrir la *Maison de l'innovation* et *L'innovation au Canada* au cours du prochain exercice financier. *La Galerie des inventions* a également été créée pour présenter les inventions des enfants.

La Société a aussi entrepris un projet visant à étudier le développement au moyen du Web. Une demande de propositions a été lancée en vue d'évaluer les méthodes d'élaboration d'un site Web de la Société, l'interaction des sites Web existants et la façon de définir les publics actuels et potentiels sur le Web, ainsi que les dons et les boutiques en ligne.

La dernière année a été riche en partenariats et en participation aux initiatives axées sur le Web. La Société était l'un des partenaires fondateurs du portail Images Canada (<http://www.imagescanada.ca>) et du musée virtuel (<http://www.virtualmuseum.ca>), et l'un des organismes y ayant contribué activement. En outre, son profil a été affiché sur le site Web nouvellement réaménagé de recrutement en technologies de l'information de la Commission de la fonction publique (<http://www.jobs.gc.ca/it-ti/who/cstmnc>).

Pour joindre un public national et étranger plus vaste, la Société a créé des liens stratégiques avec Patrimoine canadien (<http://www.pch.gc.ca>) et Culture Canada (<http://www.aboriginalcanada.gc.ca>).

Les sites Web de la Société ont reçu plusieurs prix, y compris le Cool Canuck Award, qui est décerné aux sites ayant un contenu canadien de qualité et s'adressant aux personnes de tous âges (<http://www.coolcanuckaward.ca/canada.htm>). L'UNESCO a fait figurer le site Web du Musée de l'agriculture du Canada sur un cédérom intitulé *Millennium Guide to Cultural Resources on the Web*, qui était annexé au *Rapport mondial sur la culture 2000* de l'organisme.

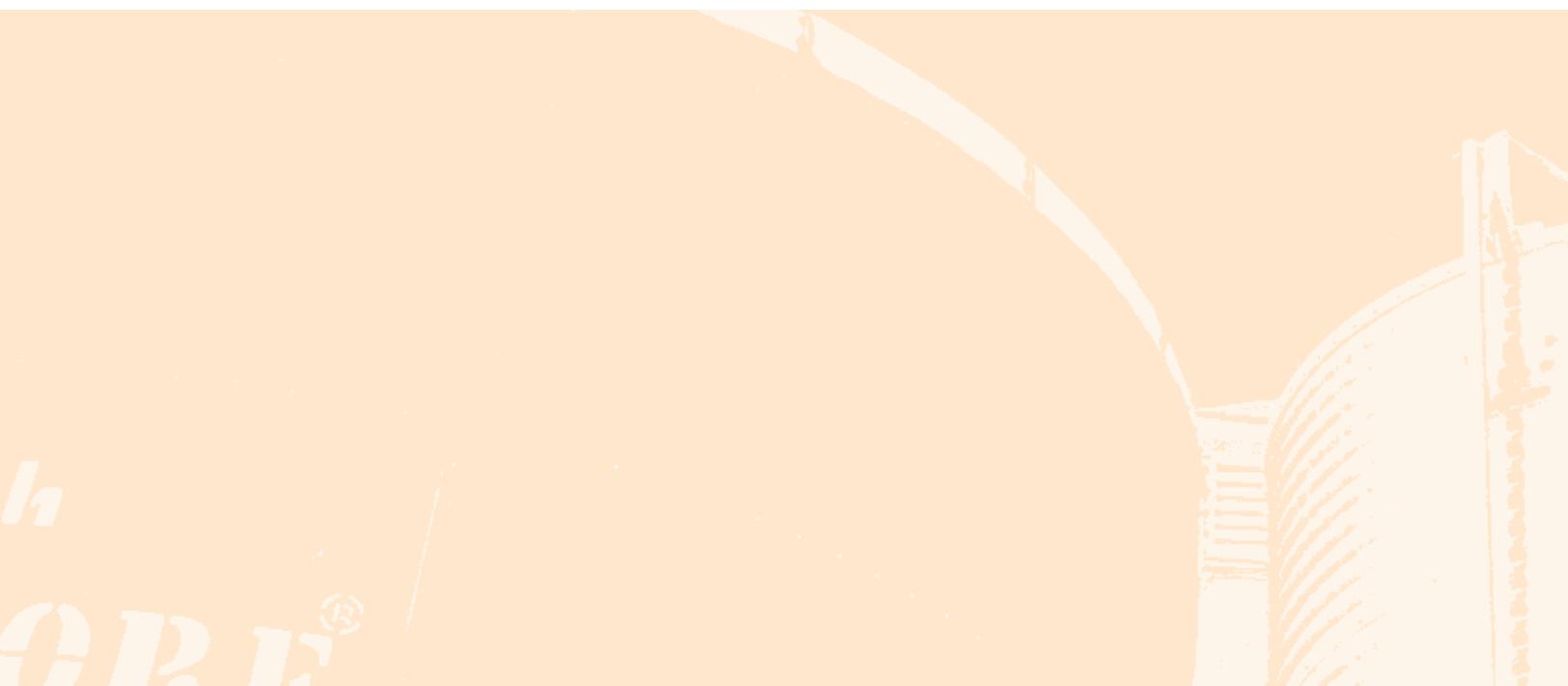
Publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Moyen essentiel de partage des connaissances, les publications de la Société continuent d'intéresser des généralistes et des spécialistes du Canada et de l'étranger, et de leur être utiles.

Les activités de publication visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Canada's "New Main Street": The Trans-Canada Highway as Idea and Reality, 1912-1956, document publié à titre de *Transformation 11* dans la série de rapports de recherche du Musée des sciences et de la technologie du Canada, souligne le 40^e anniversaire de l'ouverture du triomphe de l'ingénierie canadienne qu'est la route transcanadienne. La recherche nécessaire à la production de cette publication a été effectuée en collaboration avec l'Université d'Ottawa.



L'engagement de la Société envers la promotion d'une perspective interdisciplinaire vivante de notre patrimoine s'exprime dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle* (RHCM), publication du Musée. Le premier (n° 53) des deux numéros publiés pendant l'année comportait des articles rédigés par le personnel, qui relataient l'expansion de l'industrie canadienne des camions d'incendie et le potentiel de la collection de photographies du MSTC et du CN pour la recherche. *Popular Culture*, titre d'un numéro spécial (n° 54) dont Christopher S. Clarke, ancien historien en chef du Strong Museum, à Rochester (New York), était le rédacteur invité, comportait des comptes rendus de livres et un article sur la culture populaire inhérente à la vie maritime rédigé par le personnel du Musée. Un sondage téléphonique auprès des lecteurs et lecteurs potentiels de la RHCM dans des universités du Canada et des États-Unis a été réalisé en collaboration avec l'université Memorial (Terre-Neuve). Ce sondage a fourni des renseignements essentiels sur l'utilisation actuelle de la revue ainsi que des recommandations sur l'orientation future de celle-ci. Selon une de ces recommandations, une plus grande partie du contenu de la RHCM devrait être affichée sur le site Web, bien que la plupart des répondants aient indiqué ne pas vouloir que ce soit fait au détriment de la version imprimée.

Les trois nouveaux numéros de la populaire publication sur les expositions *Le conservateur raconte* ont été produits en format papier et en format électronique. Il s'agit de *La salle des locomotives*, *Collectionner, pourquoi faire?* et *Les tracteurs*. *Collectionner, pourquoi faire?* visait les jeunes et donnait en exemple des pièces de collection afin d'expliquer pourquoi et comment les musées bâtissent des collections. La publication *Les tracteurs* était destinée à compléter la nouvelle exposition du Musée de l'agriculture du Canada portant le même nom.

Publié en format électronique seulement, le document *Des aperçus de la collection* porte sur l'élaboration de technologies précises que présente la collection de la Société. *La télévision*, *Les chemins de fer* et *Les batteuses* sont des nouveautés de cette année.

Une étude approfondie est une nouvelle publication sur le Web qui présente des études détaillées sur des pièces précises de la collection du MSTC. Premier numéro de la série, *Le Nocturnable* porte sur l'historique, l'aspect scientifique et la construction de l'instrument de navigation du même nom.



Activités de soutien

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, dont la gestion des installations, la production de recettes et l'administration.

Installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations ont une grande incidence sur la fréquentation d'un musée. Une architecture adéquate attire les visiteurs, contribue à créer une ambiance agréable et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Les services aux visiteurs requièrent des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

Il est aussi essentiel de disposer d'entrepôts appropriés pour assurer la sauvegarde de la collection à long terme. Cette sauvegarde exige un contrôle des facteurs environnementaux pouvant contribuer à la détérioration des pièces. Vu leur taille, certaines pièces exigent des conditions particulières pour être accessibles ou déplacées au besoin.

Les activités relatives aux installations visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour la prestation des programmes publics, pour la protection de la collection et pour la promotion de l'efficacité opérationnelle.

La Société doit donc disposer de locaux convenables et bien entretenus. Actuellement, tous les bâtiments de la Société sont conformes aux codes de la santé, de la sécurité et du bâtiment.

Les projets liés aux installations entrepris pendant la dernière année comprennent l'aménagement de bureaux appropriés pour les activités de catalogage, qui avaient auparavant lieu dans des locaux d'entreposage. Au Musée des sciences et de la technologie du Canada, on a amélioré l'issue de secours dans la salle des locomotives afin de mieux assurer la sécurité des visiteurs. On a tenu compte des efficacités fonctionnelles lorsque c'était possible. On a passé les baux en revue et effectué une étude de faisabilité en vue de la construction d'un nouvel immeuble pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada afin d'assurer l'application d'une stratégie à long terme plus cohérente. La maçonnerie de briques de l'immeuble abritant le Musée a fait l'objet de travaux considérables visant à réduire la perte thermique et à accroître l'efficacité du chauffage.

La membrane du toit du Musée de l'aviation du Canada a dû être remplacée beaucoup plus tôt que prévu. On a aussi entrepris la modification des systèmes de chauffage et de refroidissement afin de réduire la consommation d'électricité, réduction qui est bénéfique pour l'environnement en plus d'entraîner une diminution des coûts.

On a également commencé la rénovation de l'étable à vaches laitières du Musée de l'agriculture du Canada. Les travaux ont consisté à accroître le confort du troupeau en agrandissant les stalles. Les changements ont été recommandés par un vétérinaire, et on s'attend à ce qu'ils entraînent une augmentation de la production de lait. Dans le cadre d'un second projet destiné à accroître la production de lait, on a augmenté le nombre de stalles, ce qui permettra de faire faire une rotation aux bovins, d'inclure les vaches

Figure (17)

Installations de la Société en conformité avec les codes

Catégorie	Codes de la santé et de la sécurité	Codes du bâtiment
Espaces publics	100 %	100 %
Bureaux	100 %	100 %
Entrepôts	100 %	100 %

plus productives dans le système de traite et de prendre soin de celles qui le sont moins dans une section distincte.

La Société occupe 61 300 mètres carrés, à 132 \$ par mètre carré. Les coûts dépassent la cible de 122 \$ par mètre carré, principalement à cause de l'augmentation de l'amortissement découlant des améliorations apportées aux immobilisations.

Production de recettes

La production de recettes procure des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et, ainsi, contribue à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes repose sur une bonne connaissance du marché et sur la conception de produits attrayants et vendables.

Les activités productrices de recettes peuvent aussi aider la Société à créer des liens avec ceux et celles qui l'appuient et avec diverses communautés. La Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances, soit avec des individus par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, soit avec des entreprises par le biais du parrainage.

Les activités productrices de recettes visent l'atteinte de l'objectif suivant :

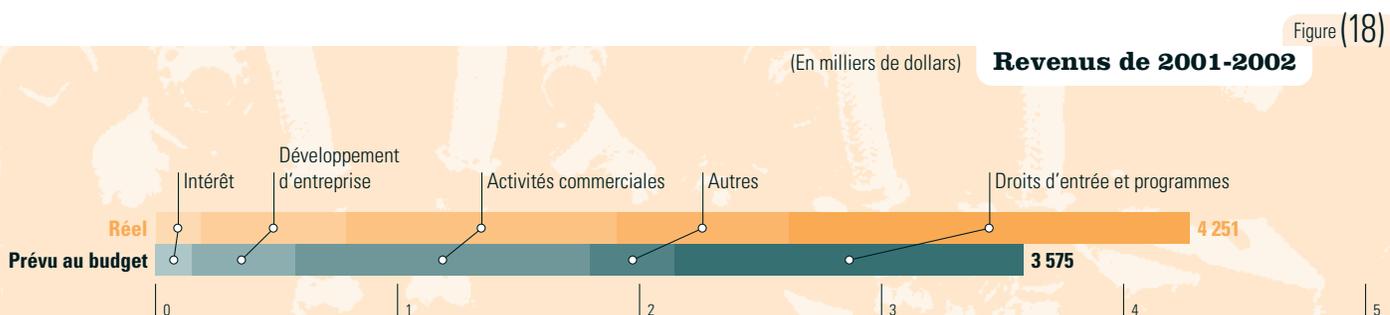
Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Les droits d'entrée, la vente de produits, les dons et les commandites procurent à la Société des revenus qui complètent son budget de fonctionnement. La Société obtient aussi des ressources (sous forme de services et d'argent) en sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera d'imposer des droits d'entrée raisonnables, compte tenu de facteurs tels que la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 18 indique les sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élevèrent à 4 251 millions de dollars, ce qui dépasse le revenu cible de 3 575 millions. Le total a été supérieur de 13 p. 100 à celui de l'année passée grâce à une forte demande pour les programmes éducatifs et ceux axés sur les groupes, à un gain d'intérêt inattendu et à de nouvelles ententes de commandite.

En plus des revenus générés par les programmes éducatifs et ceux axés sur les groupes, le recouvrement des coûts englobe les droits d'entrée, les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada et des services fournis à d'autres organismes concernant l'accès électronique et les expositions itinérantes.

En ce qui concerne les activités commerciales, les recettes ont été inférieures à l'objectif visé en raison de l'impossibilité pour la Société de louer un magasin convenable à l'extérieur de ses installations pendant la période des Fêtes et de l'augmentation limitée des ventes effectuées au moyen du site Web, par suite du manque de ressources. De plus, les recettes provenant du simulateur Simex¹ ont continué d'être touchées par les diminutions de prix destinées à accroître la participation des groupes scolaires.



Les recettes totales pour le développement, qui incluent la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement, se sont élevées à 501 000 \$, montant qui ne comprend pas les 25 000 \$ versés à la Société en contributions non financières ni les 186 000 \$ en contributions en espèces versés dans des comptes fiduciaires par suite des collectes de fonds. En outre, la Société continue de percevoir auprès de commanditaires les 605 000 \$ en espèces qu'ils se sont engagés par contrat à verser au cours des quatre prochaines années.

En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa cinquième campagne de financement annuelle pour le Musée de l'aviation du Canada et sa deuxième campagne pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. En outre, elle a obtenu, par l'intermédiaire du programme de don, des subventions de base pour les projets menés aux trois musées et elle continue d'obtenir des promesses de don au moyen du programme de dons planifiés.

Le programme d'adhésion a continué de croître, dépassant l'objectif de 200 000 \$ tout en entraînant des dépenses moins élevées que prévu. Cette croissance s'explique toujours par l'intensification des campagnes de recrutement et de renouvellement de l'adhésion. Dans la catégorie des droits d'entrée versés par la population de la région, les membres continuent de représenter un pourcentage élevé des visiteurs de la Société. Les activités réservées aux membres, y compris la Journée de reconnaissance des membres du Musée de l'aviation du Canada, la Fête d'Halloween pour les membres du Musée de l'agriculture du Canada et la Fête de fin d'année des membres du Musée des sciences et de la technologie du Canada, ont toutes connu beaucoup de succès.

Pendant l'année, les responsables des programmes de financement et d'adhésion de la Société se sont penchés sur de nouvelles stratégies de collecte de dons et de recrutement en ligne qui leur permettraient de tirer parti au maximum de l'augmentation des visites que reçoivent les trois sites Web de la Société. L'équipe chargée du développement d'entreprise continuera de travailler à l'élaboration de ces stratégies en collaboration avec divers secteurs de la Société.

Administration

Les activités administratives comprennent les services de consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité et le coût des services.

Les activités administratives visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion. La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et à l'atteinte de ses objectifs.



La mise sur pied d'un nouveau système de classification s'est poursuivie. Bien que la charge de travail fût lourde pour le personnel participant à cette première phase du processus, on s'attend à ce que le système soit prêt à la fin du prochain exercice financier.

La Société a atteint l'objectif qu'elle s'était fixé de limiter les frais administratifs généraux (y compris ceux des principales fonctions administratives — Finances, Ressources humaines et Services administratifs; ceux de la direction et du conseil d'administration; et ceux des Installations et de la protection et des Services généraux qui ne peuvent être attribués à aucune activité opérationnelle) à 18 p. 100 du total des coûts d'exploitation.



Vérification interne et évaluation

Vérification interne

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne exécuté par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société effectuée par le vérificateur général du Canada.

Dans le cadre de son programme annuel de vérification interne, la Société a terminé une vérification sur la gestion de la santé et la sécurité. La mise en œuvre efficace de politiques sur la sécurité à la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada représente un défi pour plusieurs raisons. Parmi les travailleurs, on compte des étudiants occupant un emploi d'été, des bénévoles, des entrepreneurs et du personnel à temps plein et à temps partiel. La Société gère plusieurs ateliers utilisant du matériel mécanique et électrique, une division de conservation employant des produits chimiques toxiques et une ferme entièrement opérationnelle, d'où l'existence de nombreux risques d'accidents du travail. Comme le grand public a accès à ses installations, la Société doit assurer la sécurité à la fois des visiteurs et du personnel.

L'entreprise PHF Services Inc. s'est vu confier par contrat l'examen des politiques et pratiques de la Société en matière de santé et de sécurité, compte tenu du milieu particulier dans lequel celle-ci évolue. Il en est découlé une série de recommandations et un plan d'action pour y donner suite, qui a été présenté au comité de vérification du conseil d'administration. La mise en œuvre du plan d'action se poursuivra pendant le prochain exercice financier.

Dans le cadre de la fonction de vérification, le comité de vérification du conseil d'administration a examiné ses pratiques à la lumière du chapitre 18 du rapport sur la régie des sociétés d'État du Bureau du vérificateur général du Canada. Par cet examen, le comité de vérification cherchait à s'assurer que ses méthodes sont conformes aux pratiques exemplaires décrites dans le rapport susmentionné. Une ébauche du mandat du comité de vérification a été rédigée en fonction du Règlement général de la Société, de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et des pratiques exemplaires énoncées au chapitre 18.

Évaluation

Cette année, l'évaluation et la recherche visaient principalement l'adoption d'outils permettant de recueillir des données, de faire des analyses et de présenter des rapports avec efficacité. Des outils et processus déjà établis ont continué d'offrir des renseignements sur les visiteurs aux équipes chargées du développement et de la gestion.

Grâce à l'interrogation de visiteurs au passage dans les trois musées, on avait recueilli des données pour une année entière à l'été 2001. En plus de porter sur les diverses « saisons » des musées, ces données ont permis de produire des statistiques annuelles réellement représentatives de l'année. Des profils de visiteurs ont pu être préparés pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada et présentés au conseil d'administration de la Société. Comme d'habitude, des résultats pour chaque saison ont été présentés à chacun des musées ainsi que sur l'intranet de la Société. L'automatisation de la collecte de données s'est poursuivie avec l'installation d'un poste informatique SurveyWorks au Musée de l'aviation. Grâce à l'aide des Services aux visiteurs, les sondages sont maintenant effectués au poste informatique. L'un des avantages accessoires de ce système est sa



capacité de recueillir des fiches électroniques de commentaires, ce qui réduit la nécessité de saisir sur ordinateur les commentaires écrits des visiteurs et permet d'envoyer rapidement les données sur les commentaires au personnel du Musée.

Les données sur les visiteurs et les autres sources d'information ont été essentielles à la réalisation de notre première vérification de l'image de marque, étant donné qu'elles nous ont fourni de l'information sur la satisfaction des visiteurs, sur les visites et sur les changements de nature démographique au Musée des sciences et de la technologie du Canada. On a soumis les données provenant du sondage réalisé auprès des visiteurs et du système d'admission LaserGate à des techniques d'exploration afin de découvrir les causes de la baisse de la fréquentation, la fréquence des visites des familles de la région et la satisfaction des visiteurs de l'extérieur de la région ayant diminué. Afin de comprendre ce phénomène, on a mis sur pied une série de groupes de discussion, qui ont examiné tous les aspects du comportement des visiteurs. Même si les membres continuaient de trouver que les visites au Musée demeuraient une expérience précieuse, les membres ayant laissé expirer leur adhésion et les non-membres ont signalé une certaine insatisfaction attribuable au vieillissement du Musée ou au manque de connaissance de ce que le Musée offrait. Un sondage téléphonique réalisé dans la région a indiqué que, bien que les annonces sur le Musée des sciences et de la technologie du Canada (ainsi que sur le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation du Canada) aient été vues par une forte proportion du marché, d'autres destinations y faisaient concurrence. Lorsqu'elle sera terminée, la vérification de l'image de marque servira de modèle pour la réalisation d'opérations semblables au Musée de l'agriculture du Canada et au Musée de l'aviation du Canada.

Des visites-surprises effectuées pendant la saison été-automne ont révélé que le personnel, les programmes et les expositions des trois musées

donnaient un bon rendement. Le Musée de l'aviation a connu une nette amélioration par rapport à l'an dernier. La signalisation à l'intention des visiteurs au Musée des sciences et de la technologie du Canada et les services au Musée de l'agriculture du Canada continuent de poser problème.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada ont continué d'utiliser les résultats des évaluations pour mettre sur pied des expositions et ont réalisé des évaluations initiales en vue des expositions à venir sur l'apiculture et les communications. Le travail préliminaire a aidé les équipes chargées des expositions **Les tracteurs** et **Innovation Canada** à parfaire la conception et les éléments interactifs. Au cours de la dernière étude, une visiteuse a formulé un commentaire très touchant : la femme de l'un des Canadiens intronisés au Panthéon a envoyé une note personnelle au Musée, nous remerciant du travail effectué. L'expérience acquise par le groupe responsable des expositions a permis au personnel d'organiser et de présenter un séminaire sur l'évaluation des expositions, auquel ont participé des membres de nombreux organismes et établissements locaux.

Afin de mieux diffuser les résultats des études et d'attirer l'attention sur les questions concernant les visiteurs, la Division de la recherche et de l'évaluation a produit un bulletin électronique mensuel à l'intention du personnel de la Société. Bien que ce bulletin ne remplace pas les moyens habituels de diffusion des résultats de la recherche aux clients et aux intervenants, il a tout de même suscité un grand intérêt chez le personnel, plus de cinquante personnes s'y étant abonnées. D'autres initiatives visant le partage d'information avec des partenaires de l'extérieur ont commencé à porter fruit, le Musée canadien des civilisations et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international ayant fourni des renseignements utiles sur les visiteurs et les expositions internationales, respectivement.



Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada	2001-2002	2000-2001
Développement et gestion de la collection		
Nombre de fiches d'objets de collection	33 491	32 913
Nombre d'objets acquis	671	608
Pourcentage d'objets acquis par don	77,5 %	86 %
Nombre d'objets prêtés	422	509
Réduction de l'arriéré de catalogage des objets	789	183
Nombre de titres catalogués en bibliothèque	4 929	3 476
Nombre de titres acquis par la bibliothèque	5 250	4 596
Nombre de communications et de conférences présentées	19	21
Nombre de publications dans des revues ayant un comité de lecture	6	4
Nombre d'autres publications produites	10	17
Nombre de demandes de renseignements traitées (environ) <i>(Bibliothèques, conservateurs et Centre d'information scientifique)</i>	2 500	4 085
Nombre de personnes ayant vu les objets prêtés	1 023 780	1 348 780

Musée des sciences et de la technologie du Canada	2001-2002	2000-2001
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	3 271	3 073
Nombre de participants dans les groupes scolaires	118 576	117 306
Nombre de programmes scolaires offerts	43	28
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	6 909	5 118
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	257 548	170 616
Nombre d'activités spéciales	20	21
Nombre de participants aux activités spéciales	82 804	92 588
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	4	2
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	6	4
Nombre de visiteurs ayant visité les expositions itinérantes (environ)	62 000	1 409 580*
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	1	9
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	8 742	2 500
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	6 309	6 665
Nombre de personnes ayant visité le site Web (nouveau)	784 000	540 000

* *Le bras canadien* était au CNE

L'année en statistiques — 2001-2002

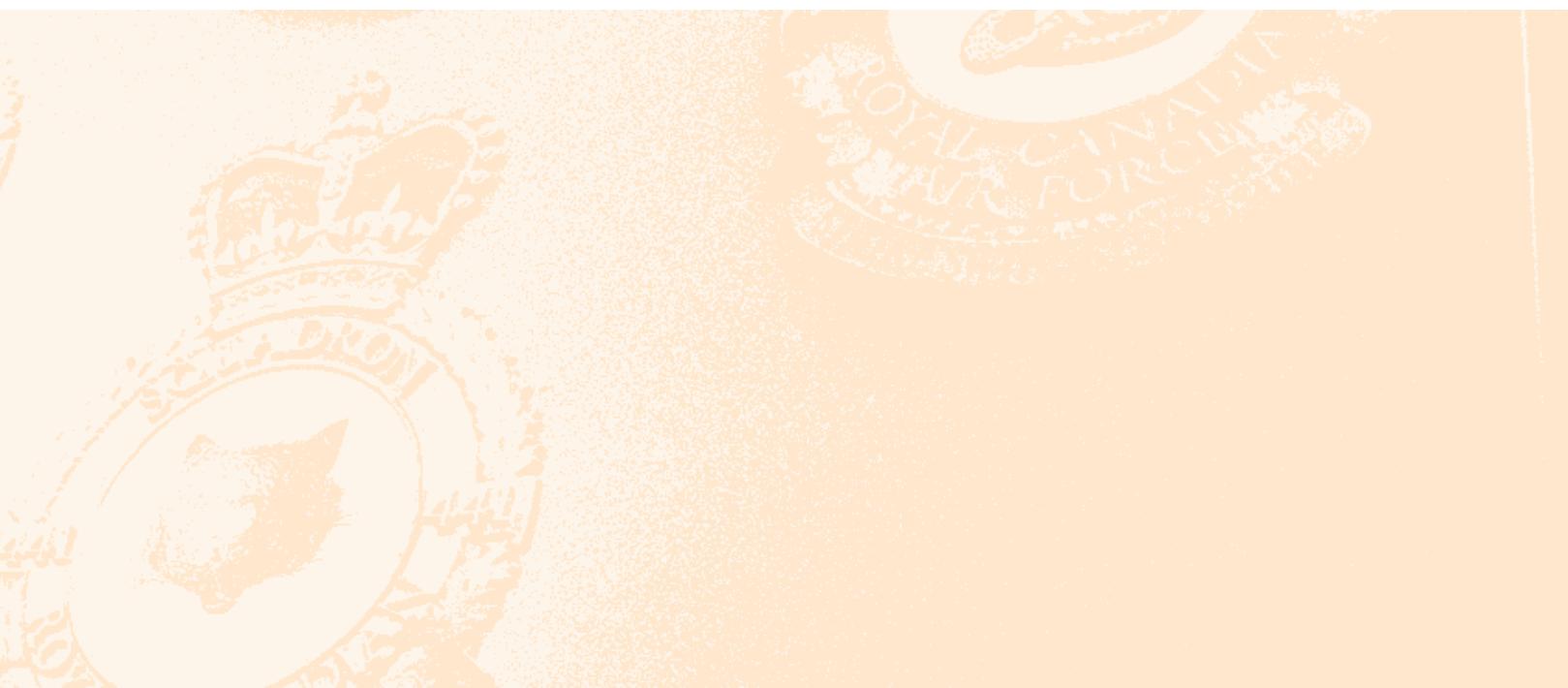
On trouvera ci-haut un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

Musée de l'aviation du Canada**2001-2002****2000-2001****Accès au Musée et utilisation**

Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	1 133	1 108
Nombre de participants dans les groupes scolaires	36 733	36 000
Nombre de programmes scolaires offerts	12	15
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	3 163	3 222
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	72 000	70 143
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	10	9
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	22 000	21 020
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	4 250	5 200
Nombre de personnes ayant visité le site Web	381 311	365 000

Musée de l'agriculture du Canada**2001-2002****2000-2001****Accès au Musée et utilisation**

Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires	440	500
Nombre de participants dans les groupes scolaires	14 402	14 355
Nombre de programmes scolaires offerts	34	28
Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés	3 764	2 756
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	83 260	90 545
Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	8	3
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée	225 000	175 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	688	2 225
Nombre de personnes ayant visité le site Web	78 236	25 675



États financiers

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et au règlement administratif de la Société.

Le conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

Le président-directeur général,



Christopher J. Terry

Le directeur exécutif, Finances, administration et installations



Fernand Proulx

Le 7 juin 2002



AUDITOR GENERAL OF CANADA

VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU CANADA

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2002 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2002 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les Musées* et au règlement administratif de la société.

Pour la vérificatrice générale du Canada

Richard Flageole, FCA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
le 7 juin 2002

Bilan AU 31 MARS

(EN MILLIERS DE DOLLARS)

	2002	2001
ACTIF		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme (note 3)	3 577 \$	1 678 \$
Débiteurs		
Ministères	1 459	3 490
Autres	358	418
Stocks	412	403
Frais payés d'avance	409	233
	6 215	6 222
Encaisse et placements affectés	344	241
Collection (note 4)	1	1
Immobilisations (note 5)	9 955	8 885
	16 515 \$	15 349 \$
PASSIF ET AVOIR DU CANADA		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
Ministères	133 \$	126 \$
Autres	2 132	1 630
Portion à court terme des avantages sociaux futurs	91	153
Revenus reportés	95	276
	2 451	2 185
Avantages sociaux futurs (note 6)	1 394	1 262
Apports reportés (note 7)	344	241
Financement des immobilisations reporté (note 8)	12 372	10 138
Avoir du Canada	(46)	1 523
	16 515 \$	15 349 \$
Engagements (note 9)		

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration


Le président


Le président, Comité de vérification

État des résultats et de l'avoir du Canada

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

(EN MILLIERS DE DOLLARS)

	2002	2001
REVENUS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	861 \$	833 \$
Aviation	484	496
Agriculture	308	284
Autres	701	440
Activités commerciales	1 111	1 059
Développement d'entreprise	598	458
Intérêt	188	195
Total des revenus	4 251	3 765
DÉPENSES (TABLEAU)		
Gestion de la collection	4 885	4 353
Installations publiques		
Sciences et technologie	9 432	8 336
Aviation	5 361	4 482
Agriculture	2 467	2 119
Activités de soutien	4 856	4 783
Amortissement des immobilisations	1 235	1 245
Total des dépenses	28 236	25 318
Excédent des dépenses sur les revenus	(23 985)	(21 553)
Crédit parlementaire (note 11)	22 416	22 594
(Perte nette) bénéfice net	(1 569)	1 041
Avoir du Canada au début de l'exercice	1 523	482
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	(46) \$	1 523 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

État des flux de trésorerie

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

(EN MILLIERS DE DOLLARS)

	2002	2001
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Encaissements (clients)	3 658 \$	3 453 \$
Encaissements (crédit parlementaire)	22 788	18 351
Décaissement (employés et fournisseurs)	(26 607)	(24 059)
Intérêts reçus	188	195
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	27	(2 060)
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisition d'immobilisations	(2 305)	(1 247)
Augmentation de l'encaisse et des placements affectés	(103)	(10)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(2 408)	(1 257)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations	4 095	2 499
Apports affectés et revenus de placement connexes	185	165
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	4 280	2 664
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE L'ENCAISSE		
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	1 678	2 331
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	3 577 \$	1 678 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

1. Pouvoirs, objectif et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la Loi sur les musées, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de chaque musée sont réparties en deux activités complémentaires :

Gestion de la collection

Cette activité comprend la documentation, le catalogage et la conservation.

Gestion des installations publiques et programmes

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la recherche historique, les bibliothèques et les services connexes, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

2. Conventions comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada. Les conventions comptables importantes sont :

- a) Stocks
Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.
- b) Collection
La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les pièces de collection acquises par la Société sont comptabilisées comme dépenses pour l'année de leur d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.
- c) Immobilisations
Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties sur leur durée de vie utile estimative selon la méthode linéaire, comme suit :

Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Matériel	5 à 12 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans
- d) Avantages sociaux futurs
 - i) Régime de retraite
Les employés participent au Régime de pensions de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. La Société verse des cotisations correspondant au plein montant des cotisations d'employeur. Ce montant représente un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société représentent l'ensemble de ses obligations en matière de pensions de retraite et sont imputées à l'exercice durant lequel les services sont rendus. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de retraite de la fonction publique.
 - ii) Indemnités de départ
Les employés ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités de départ. Ces indemnités constituent pour la Société la seule obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.
- e) Apports
La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.
Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.
Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

f) **Crédit parlementaire**

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

g) **Incertitude relative à la mesure**

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada, la direction doit faire des estimations et des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des revenus et des dépenses pour l'exercice. Les principaux éléments susceptibles de faire l'objet d'estimations sont les passifs reliés aux employés et la durée de vie utile des immobilisations. Les montants réels pourraient différer des estimations.

3. Encaisse et placements à court terme (en milliers de dollars)

	2002	2001
Encaisse	76 \$	(329) \$
Placements à court terme	3 501	2 007
	3 577 \$	1 678 \$

Les placements de la Société sont limités à 60 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et les effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2002 était de 3,17 %, (2001 — 5,24 %) et le délai moyen avant l'échéance était 24 jours (2001 — 9 jours).

La valeur marchande des placements à court terme était d'environ 3 513 000 \$. L'intérêt couru de 6 160 \$ fait partie des débiteurs.

4. Collection

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 450 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

Aviation

Aéronefs et matériel connexe.

Communications

Arts graphiques, films, photographie et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle

Procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles

Production, transformation et infrastructures de l'énergie; technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables

Technologies agricoles, forestières et piscicoles; récolte et transformation première.

Instruments scientifiques

Instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports

Véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

5. Immobilisations (en milliers de dollars)

	2002		2001	
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Améliorations aux bâtiments	13 386 \$	4 994 \$	8 392 \$	7 579 \$
Mobilier de bureau	5 082	4 379	703	672
Matériel	5 505	4 645	860	634
	23 973 \$	14 018 \$	9 955 \$	8 885 \$

Les immobilisations ne comprennent pas les terrains et les immeubles qu'occupe la Société, étant donné qu'ils appartiennent au gouvernement du Canada ou à des intérêts privés.

6. Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

Le taux de cotisation de la Société au Régime de pensions de retraite de la fonction publique représentait 2,14 fois celui des employés (2001 — 2,14). Les cotisations au Régime durant l'exercice étaient de 1 103 469 \$ (2001 — 978 706 \$).

ii) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses employés. Ce régime n'étant pas provisionné, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les opérations affectant le solde de l'obligation au titre des indemnités de départ sont les suivantes :

(en milliers de dollar)	2002	2001
Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice	1 415 \$	1 290 \$
Dépense de l'exercice	221	386
Indemnités payées au cours de l'exercice	(151)	(261)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice	1 485	1 415
Portion à court terme	91	153
Portion à long terme	1 394	1 262
	1 485 \$	1 415 \$

7. Apports reportés (en milliers de dollars)

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus de particuliers ou de sociétés pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

	2002	2001
Solde au début de l'exercice	241 \$	231 \$
Dons et legs	175	152
Intérêts	10	13
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(82)	(155)
Solde à la fin de l'exercice	344 \$	241 \$

Le solde de l'encaisse et des placements à court terme à la fin de l'exercice est affecté pour des fins déterminées et est administré conformément aux vœux des donateurs et au règlement de la Société.

8. Financement des immobilisations reporté (en milliers de dollars)

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit :

	2002	2001
Solde au début de l'exercice	10 138 \$	8 883 \$
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables	2 305	1 247
Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables dans les exercices ultérieurs	1 790	1 253
Crédit parlementaire reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets d'investissement	(626)	—
Amortissement	(1 235)	(1 245)
Solde à la fin de l'exercice	12 372 \$	10 138 \$

9. Engagements (en milliers de dollars)

Au 31 mars 2002, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles pour un montant total de 7 391 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

2002-2003	2 457 \$
2003-2004	2 416 \$
2004-2005	1 700 \$
2005-2006	818 \$
2006-2007	—

10. Opérations entre apparentés

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

11. Crédit parlementaire (en milliers de dollars)

	2002	2001
Budget des dépenses d'exploitation et en immobilisations	22 884 \$	20 298 \$
Budgets des dépenses supplémentaires		
Réparation du toit	—	1 000
Musée de l'aviation	490	300
Paiement tenant lieu de taxes	—	928
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	876	926
Sécurité améliorée	150	—
Projet de rayonnement	250	218
Matériel scientifique	—	179
	24 650	23 849
Portion du montant reportée pour projets d'investissement	(1 790)	(1 253)
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour des projets d'investissement	626	—
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	(2 305)	(1 247)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	1 235	1 245
Crédit parlementaire	22 416 \$	22 594 \$

12. Instruments financiers

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur.

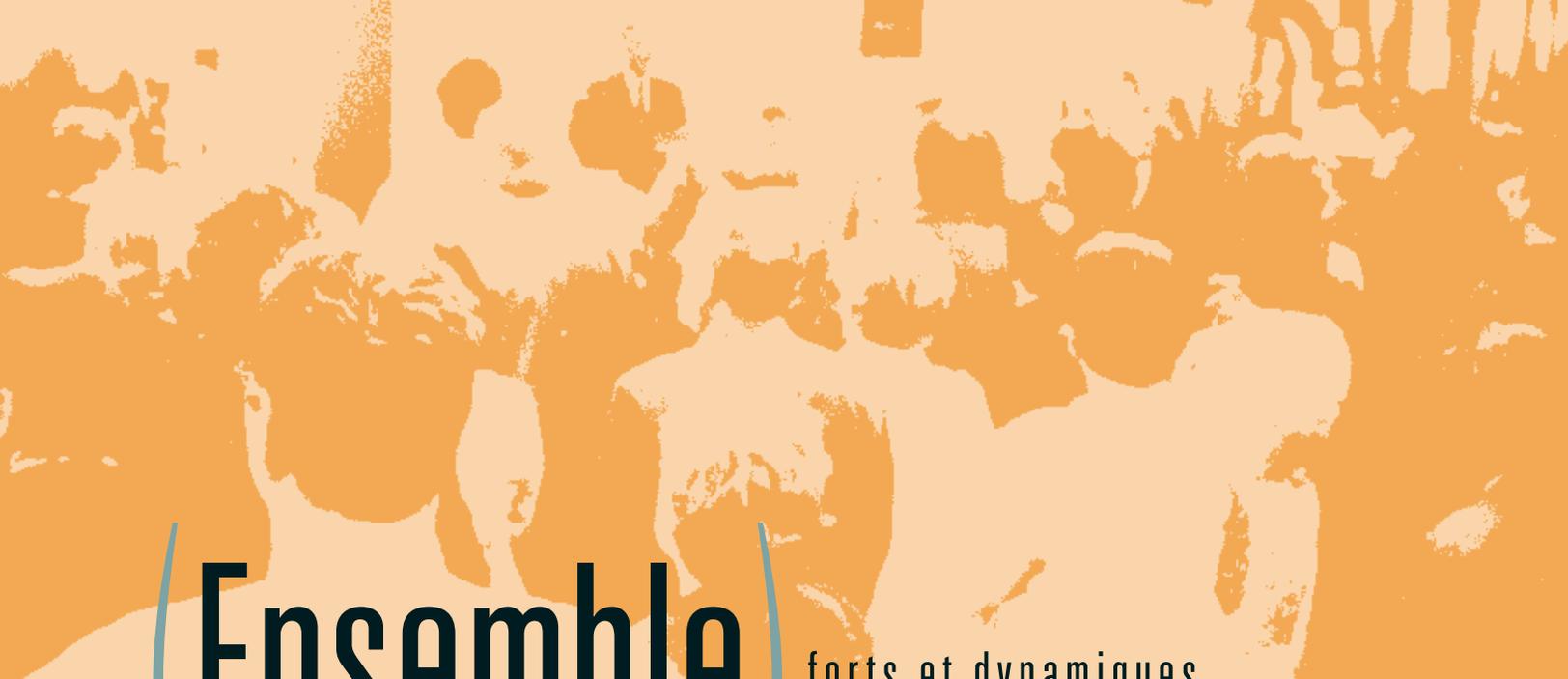
13. Chiffres correspondants

Certains chiffres correspondants de 2001 ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation adoptée pour l'exercice courant.

Tableau des dépenses (en milliers de dollars)

pour l'exercice terminé le 31 mars

	2002	2001
Coût du personnel	13 883 \$	12 975 \$
Services professionnels et spéciaux	1 854	1 466
Location d'immeubles	1 760	1 700
Impôt foncier	1 719	1 213
Amortissement des immobilisations	1 235	1 245
Services publics	1 162	1 096
Approvisionnements et fournitures	1 058	722
Réparation et entretien des immeubles	928	584
Publicité	782	760
Frais de gestion immobilière	706	625
Services de protection	565	490
Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits	561	465
Réparation et entretien du matériel	446	365
Publications	327	387
Déplacements	269	240
Communications	194	214
Location de matériel	171	162
Fournitures et matériel de bureau	149	158
Fret, messagerie et camionnage	123	153
Services de design et de fabrication	110	74
Livres	95	82
Divers	83	50
Acquisitions d'objets pour la collection	56	92
Total des dépenses	28 236 \$	25 318 \$



Ensemble

forts et dynamiques

2001-2002

Nos partenaires

Bénévoles

Des bénévoles ont encore apporté leur contribution aux programmes publics, à la collection et à la recherche, et aux autres services généraux. Ils ont été 320 à fournir 28 846 heures de travail. Nous leur sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Maria Antonic
Heidi Au
Lorraine Bailey
Bill Balke
Edmund Barrick
Ken Barry
John Bauer
Amanda Bennett
Graham Bennett
Melissa Ann Berry
Biman Bihari
Doug Bissenthal
Joe Blanchett
Richard Bonnycastle
Fraser Boulton
Edmund Bowkett, Sr.
Andrew Bown
Paul Bown
John Braden
Emily Brown
Phillip Brum
John Bryant
Doug Campbell
Paul Campbell
Sofia Campione
Reginald Chappel
Jason Charon
Steve Charron
Jen Chau
Silu Chen
Diane Chicoine

Elder Joshua Choate
Robert Clermont
Elder Ken Ward Coates
Nadezhda Colova
Sarah Cribb
Matthew Cummins
Robert Cummins
Elder Mitchel Curzon
Julie deHennin
Tamara Désir
Elder Douglas Dinger
Duncan duFresne
Lei Du
Amber Dugal
Paul Duguay
Alexandro Dunki
Heather Dunster
Sandra Duque
Sammer El Musa
Mark Ellison
Donald Forsyth
Rick Furniss
Gerry Gaugl
Charls Gendron
Tarek Ghazzaoui
Nicholas Goulet
Bechara Haddad
Kenneth Halcrow
Ryan Halpenny
Laurel Hunt
Thanh Nha Huynh
Bruce Jackson
Ian Jackson

Andrew Jago
Philip Jago
Liz Johnson
Tom Johnson
Dan Johnston
Lyness Jones
Ernest Jury
Salwa Kandar
Sadia Karim
Brian Kelsey
Michael Kennedy
Daniel Khan-Bradbury
Neary Kuch
Mathieu Lagacé
John Land
John Larsen
Anne Lefèbvre
Jian Li
Norman Li
Rong (Rose) Liu
Jessica Livingston
James Lohnes
Kevin MacMartin
Mitchell Marks
Gregory Maron
Dave McBride
Julie Mulitze
Heather McLeod
Marie-Claude Sheedy-McLellan
Brigitte Meunier
Greg Milley
Tony Mitchelson
William Monuk

Rob More
Jessie Murray
Joe Murray
Steven Neil
Jason Normandeau
Claudette Paradis
Michael Parris
Eric Pelot
Maryanne Pentick
Parkritt Dutt Prabhakar
Lidia Pritchard
Kristina Radzhapova
Donald Raymond
Neil Robertson
Joan Robidoux
Ross C. Robinson
Anthony Roderbush
Keith Rupert
Lita Ryall
Frances Stewart
John Stewart
Thomas St. Julien
Rodger Swickis
David Tang
Allen Taylor
Paul Therien
Maria Timpano
Joe Toscas
Tony Toscas
Stella Tsai
Matthew Vallis
Maurice-André Vigneault
Scott Weaver

Bill Weiler
Allan Westland
Lawrence Wilcox
David Williamson
Frankie Wong
Nicholas Wong
Wilson Wyman
Jacqueline Yang
Lan Yi
Samantha Zinkie

Musée de l'aviation du Canada

Abdul Alhamar
Fred Anthony
Joan Babstock
Charles Baril
David Batcock
Gerry Beauchamp
Doug Biesenthal
Keith Bisset
Dennis Bisson
Karen Blais
Bryan Bohay
Ed Bolton
Philippe Bonneville
Ken Boyd
Ron Boyer
Trent Bradford
Frances Brown
Richard Brugger
Jacques Brunelle
Ken Burch
David Burt
Joan Busche
Douglas Calder
Andy Campbell
Doug Campbell
Michael Cano
Ken Castle

Alan Chapman
Dr. Reg Chappel
Alain Chouinard
Paul Church
Bill Clark
Jerry Clark
Louise Claxton
William Cody
Glenn Cook
John Corby
Isabel Corcoran
Don Craig
Simon Cremer
Doug Cushman
Gord Darlington
Kelsey Davidson
Gary Davidson
Ariel Delouya
Anthony Denton
Sachiv Dhingra
Austin Douglas
Claire Drapeau
Pierre Drapeau
John Duggan
Craig Ebel
Elders Beaconhill, Cholula,
Cumberland, Vanier
*(Missionaries with the Church
of Jesus Christ Latter-Day
Saints)*
Louis Du Toit
Xavier Erdmer
Kirk Fong
David Fraser
Monique Geishardt
Lourdes Giles
Wayne Giles
Harvey Gillespie
Ron Gould

Andy Graham
Scottie Grant
Etienne Gratton
Larry Gray
John Griffin
Matthieu Griser
Seth Grossmith
Kunal Gupta
Hugh Halliday
Traci Hanna
Mark Heyendal
Ed Hogan
Andrew Hogg
Robert Holmgren
George Hopp
Bill Hough
Claude Hurley
Anna Iliencko
Stan Jaknunas
Neil Johnstone
Larry Joyce
Bill Kane
Anthony Kerr
Bruce Kettles
Charles King
James King
Michael Kwong
Philip Kwong
Ron Lachance
Louise Laflamme
James Laing
Jessie Laing
Claude Lalande
Jeremy Laliberté
Gilles LaRochele
Claude Leblanc
Patrick Leclair
Pierre Legault
Edward L'Heureux

James Lyon
Alex MacKinnon
Ian MacLean
Bryon Mask
Gregory Matte
Shane McDowell
Nyssa McLeod
John McMurrin
David McPhail
Bill McRae
Chris Mendrisky
Robert Mercier
Bob Merrick
Tom Miller
Murdo Murchison
Mike Murphy
Bob Murray
Luc Nadon
Wilbert Neal
Leo O'Donovan
Jane O'Donovan
John Plunkett
George Popadynec
André Poulin
Sean Poulter
George Riley
Kathy Riley
Gary Roberts
Pat Robinson
Adrian Rosoga
Michael Roy
Mike Roy
Miville Roy
Jayant Ruparelia
Nirmala Ruparelia
Steven Ryan
Alenko Sakanovic
Clayton Sanford
Emily Sangster



Michel Sastre
Wayne Saunders
Reg Shevel
John Simpson
George Skinner
Bob Smith
C.A.M. Smith
Ken Smith
David (Tim) Stapleton
Jim Stephenson
Chris Story
Elaine Summers
Michael Taillon
Stu Tait
Dave Tate
Mathieu Tessier
Janyce Thompson
Jack Thorpe
Alexandra Timoshenko
Paul Tremblay
Louis Tremblay
Bill Upton
Sid van Dyck
Martin Van Sickle
Alberto Villamil
Art Wahlroth
Bill Weiler
Jim White
Richard Wickens
Gerry Wilkie
Dennis Williams
Chris Williams-Chown
Alex Wong
Brian Yendall
Helen Yendall
Peter Zuuring

Membres

Le programme d'adhésion des musées continue de croître. Il compte 22 500 membres répartis dans 5 000 foyers et le programme a rapporté, pour la première fois, plus de 200 000 \$. Les visites de membres représentent encore un pourcentage substantiel des visites payantes du grand public, et le programme d'adhésion demeure l'un des plus importants au Canada.

Commanditaires et donateurs

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces entreprises des moyens originaux d'atteindre leurs objectifs de marketing et d'exploitation.

La Société tient à remercier les sociétés ci-dessous pour leur générosité et leur soutien.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Commanditaires principaux :

Iogen Corporation — L'espace de découverte Énergie

Canoë (canoe.qc.ca) — Exposition *Les canots : un succès renversant*

DY 4 Systems Inc. — Journées DY 4

Commanditaires de soutien :

Rogers@home — Exposition *Ordin@teurs*

3M Canada — Programme Bout'choux

Musée de l'aviation du Canada

Commanditaires de soutien :

Pratt & Whitney Canada — La programmation jeunesse

Musée de l'agriculture du Canada

Commanditaire participant :

Neilson Dairy — Démonstrations

Donateurs

La Société a mené avec succès des campagnes annuelles pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation du Canada. Des plans de financement de base et d'importantes initiatives pour l'obtention de dons planifiés ont également été entrepris au cours de l'année pour chacun des musées.

La Société tient à exprimer sa reconnaissance pour leurs dons généreux aux personnes, sociétés et aux établissements suivants.

SOCIÉTÉS ET ÉTABLISSEMENTS

Autorité aéroportuaire du Grand Toronto *(Musée de l'aviation du Canada)*
Bayer Inc. *(Musée de l'agriculture du Canada)*
Bearskin Lake Air Service Ltd. *(Musée de l'aviation du Canada)*
Bytown Railway Society *(Musée des sciences et de la technologie du Canada)*
Conseil Canadien du porc *(Musée de l'agriculture du Canada)*
Hope Aero Propeller & Components Inc. *(Musée de l'aviation du Canada)*
J. L. S. Enterprise LTD. *(Musée de l'aviation du Canada)*
Leavens Aviation Inc. *(Musée de l'aviation du Canada)*
Kenneth M. Molson Foundation *(Musée de l'aviation du Canada)*
M. Flynn Inc. *(Musée de l'aviation du Canada)*
MHD International Aviation Parts Inc. *(Musée de l'aviation du Canada)*
National Air Museums Society *(Musée de l'aviation du Canada)*
North-Wright Airways Ltd. *(Musée de l'aviation du Canada)*
Ornum Farms Ltd. *(Musée de l'aviation du Canada)*
Royal Canadian Air Force Association Trust *(Musée de l'aviation du Canada)*
TD La Fondation des amis de l'Environnement
(Musée des sciences et de la technologie du Canada)
Telesat Canada *(Musée de l'aviation du Canada)*

DONS ANNUELS PROVENANT DE PARTICULIERS*

Les personnes ci-dessous ont fait des dons de 200 \$ ou plus au cours de l'année :

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Mr. Nick Andrusiak
Mr. Robert Burnet
Mr. Walter Campbell
Mr. Scott Darlington
Mr. Philip Dehne

Mr. A. Farnsworth
Mr. B. Ross Giles, FCA
Mr. Peter Lewis
Mr. J. Lohnes
Mr. William MacDougall
Mr. Ken Olson
Mrs. Eleanor Orser
Mr. David H. Page
Mr. Pierre Parent
Mr. Wesley Peck
Mr. Scott Sabo
Mr. Edward Sacrey
Mr. J. Tait
Ms. Ann Thompson
Kelly Thompson
Sam VanDuzen

Musée de l'aviation du Canada

Mr. Ernst J. Anderson
Mr. Tom Appleton
Valorie M. Austin
Mr. Earl H. Barr
Mr. Allan W. Becker
Mr. Sheldon Benner
Mr. M.J. Bent
Dr. Steven Berecz
Air Commodore L.J. Birchall
Mr. Steven Blizzard
Dr. John Bogie
Mr. Arden Boland
Mr. Ed Bolton
Mr. Peter J. Brennan
Mr. Harry Brow
Mr. Ernest Bruton
Mr. George Burroughs
Wing Commander Ronald W. Butcher, DFC, CD
Mr. M.R. Campbell
General Bill Carr
Mr. Nils Christensen
Mr. John W. Clifford

* Les nom et titre des donateurs paraissent selon la formule que ceux-ci ont demandée.



Mr. Leonard Commerford
Mr. Sterling Conrad
Mr. Bruce Davies
Mr. Bill Derbyshire
Mr. Frank Draper
Mr. Wilfrid J. Dugas
Mr. William Dunbar
Air Marshal C.R. Dunlap
Mr. Roger Durocher
Mr. Donovan Einarson
Mr. Brad Engbrecht
Mr. D. Everett
Dr. Donald Ferguson
Mrs. Valeria Ferguson
Mr. D.J. Floyd
Squadron Leader Robert J. Flynn
Mr. Andrew F. Fraser
Mr. Peter Friesen
Dr. Arthur Galwin
R. John Garrioch, CD
Mr. Gerald Gibbons
Mr. J.H. Grand
Mr. Richard Grzeslo
Mr. Ronald Hall
D. Hammer
Mr. Ray Healey
Mr. Derek Heath
Mr. R.V. Hemsley
Mr. John B. Higham
Lieutenant-General Robert D. Holden (Ret'd)
Mr. Harry Hope
Mr. G.D. Hunter
Brigadier-General James D. Hunter
Mr. Reid T. Hutchinson
Mr. G.F. Ireland
Mr. James H. Kenney
Mr. Daniel Kirchesner
Mr. A.E. Logan
Mr. Norbert J. Logan
R.C. (Bob) MacFarlane
Wing Commander L. McArdle, DFC, RAF (Ret'd)

Mr. John McCarthy
W.R. "Bill" McRae
Mr. William McVean
Mr. L.B. Melanson
Mr. Robert E. Merrick
Mr. John Mitchell
Mr. R.L. Moffat
Mr. R.W. Moffatt
Mr. W.M. Park
Dr. Walter J. Pearson, DFC
M. Ettore Petaccia
Mr. Joseph Pope
Mr. G.R. Popham
Mr. James B. Prendergast
Brigadier-General R. Murray Ramsbottom (Ret'd)
Mr. Thomas Renwick
Mr. Pierre Ricard
Mr. R.D. Richmond
M. Michel Rossignol
Ms. E.H. Salkeld
Mr. Massimo Santarossa
Mr. John Scammell
Captain Oscar Scheuneman (Ret'd) and Mrs. Elve Scheuneman
Mr. John H. Simpson
Mr. Darrel G. Smith
Mr. Ken Smith
Fred and Edna Terry
Mr. Christopher Terry
Mr. Eric Tipping
Mr. John Trethowan
Mr. Jack Verduyn
Bill Waddell, DFM (420 SDM)
Mr. H.L. Walters
Mr. Ronald Watts
Mr. N.A. Webb
Mr. J.R. Wiseman
Mrs. Rosalie Woodland
Mr. Alec C. Woodley
Mr. Harold Wright
Mr. Colin Wrong



Musée de l'agriculture

Dr. Russel Code
Dr. Harold C. Jackson
Ms. Ann Thompson

DONS IMPORTANTS PROVENANT DE PARTICULIERS

Les personnes ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de 1 000 \$ ou plus en apport financier et en nature au cours années :

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Mr. B. Ross Giles, FCA
Mr. David H. Page

Musée de l'aviation du Canada

L/COR G. W. Babbitt, RCN (Ret'd)
Mr. Allan W. Becker
Mr. M.J. Bent
Air Commodore L.J. Birchall
Mrs. Aileen Bowyer
Robert Bradford
Mr. Peter J. Brennan
Mr. Adrian Brookes
Mrs. Jean Bruce
Mr. Paul J. Brunelle
Mrs. A. Butterworth
Ken and Fiona Cameron, in memory of Howard Fowler
General Bill Carr
Mr. Sterling Conrad
Mr. Alan R. Constant
Air Marshal C.R. Dunlap
Mr. Rae Farrell
Mr. Ed Foster
George A. Fuller
R. John Garrioch, CD
Mr. Robert K. Glendinning
Mr. R. Gordon
Mrs. Sally Gouin, in memory of Air Commodore Wilfrid Peter Gouin (1912-1993), M.B.E., C.D., B.Eng., F.C.A.S.I.
Robert G. Halford

F/L Ronald B. Hall
Mr. Hugh A. Halliday
Mr. Merv Harron
Mr. John B. Higham
Harry and Helen Hope
Mr. William O. Hough
Mr. Edwin Charles Hunt
Mr. Reid T. Hutchinson
J.L.S. Enterprise LTD.
Mr. James H. Kenney
Jim Laing
W.C.E. (Bill) Loftus, made on his behalf by his many friends and colleagues at Eurocopter Canada Limited and the Eurocopter Canada Project Office
A/V/M Ralph E. McBurney
Mr. Robert C. MacFarlane
John McMeekin
W.R. "Bill" McRae
Mr. James D. McKnight
NAV Canada
Mr. James B. Prendergast, DFC
Mr. Joseph Pope
Mr. John F. Riley
Captain Oscar Scheuneman (Ret'd) and Mrs Elve Scheuneman
Mr. John H. Simpson
Mr. George R. Skinner
Christopher and Victoria Terry
Fred and Edna Terry
Mr. John C. Trethowan
Mr. D. Watson, in memory of Mrs M. Watson
Mr. N.A. Webb
Mr. Alec C. Woodley
Mr. W.B. Woolett
Mr. P. Yull

Musée de l'agriculture du Canada

Ms. Ann Thompson

Dons planifiés **(membres de la Société Héritage)**

Les personnes ci-dessous ont fait savoir qu'elles ont choisi de faire un don à la Société dans leurs plans successoraux.

Musée de l'aviation du Canada

Mr. Anthony C. Baukham
Mrs. Jody Houlahan
Mr. J.R.G. Leach
Mr. Michael C. Marta
Mr. Claude Roy
Mr. John H. Simpson
Mr. Christopher J. Terry

Donateurs — d'objets

Musée des sciences et de la technologie (sociétés)

9053-2698 Québec Inc. (Mecanoflam)
Bytown Railway Society
CN Chemins de fer
Conseil national de recherches du Canada
Fraternité des préposés à l'entretien des voies (CN Chemins de fer)
Hydro Québec, Centre Canadien de Fusion Magnétique
Industrie Canada, Centre de recherches sur les communications
(Programme SMART)
Magasin St. Vincent de Paul
Monnaie royale canadienne
Musée Canadien des civilisations
Owens-Corning Science & Technology Center
Université d'Ottawa (Centre audio-visuel et reprographie)
Université Queen's (Department of Materials and Metallurgical Engineering)

Musée des sciences et de la technologie (particuliers)

R.W. Babcock
B. Beal
M. Bell
J.P. Bergeron
D. Biesenthal

P. Campbell
T. Carron
S. Cascanette
M. Cassone
C.R. Clancy
V. Collins
G. Darling
A. Eastham
H. Fair
K. Fakhry
A. Forrester-Verge
J. Freeth
A.K. Hale
A. Hardy (succession)
M. Jericho
M. Kalin
B. Kobayashi Issenman
D. Ladd
A. Maclatchy
Martinholme Farm (succession de J.A. Martin)
S. May (succession)
Y.R. Mayo
M. McConnell
A. McKinnon
M. McMullen
D.W. Monaghan
R.P. Murray
P.H. Ness (succession)
R.E. Phillips
D.G. Rider
C. Russell
L. Rust-Elsener
J. Sandilands
R. Shoener
W. Smith
B. Tiley
J. Vardalas
M. Vaumon



Musée de l'aviation du Canada (sociétés)

Air Canada (Ingénierie avionique)
Bombardier Aéronautique Learjet Inc.
L'Association des forces Aérienne du Canada (410^e Escadron)
Ministère du Défense nationale

Musée de l'aviation du Canada (particuliers)

K. Andrew
A. Armstrong
W. Atkinson
J. Baldwin
J. Bruce
B. Colman
H. Croft
W. Drohan
M. Fowler
J.N. Galle (succession)
V. Godbout
J.M. Gray
S. Grossmith
R. Hart
N. Jenkins
E. Kaplansky
H.W. Keane
D. Kricorissian
J. Lehman
E. Low
P. Markham
J.H. McKean
L. Motiuk
D. Nelson
Brigadier-General S.M. Parkhouse (R'td)
M. Parkin
D.A. Provan
D.R. Richeson
R. Riddell
P. Robertson
L. Shales
B. Smith
A. Stroud

C.J. Terry
S. Van Slooten
M. Wallace Whatley
K. Werner Korpela
W.J. Wheeler

Musée de l'agriculture du Canada (particuliers)

Brownsmere Farm (Estate of Frank and Juanita Brown via W. Brown
and F. Schatz)
M. Kinghorn
H. Morrall